

RÉGAL ET RESTOS

DU THÉ, EN
TOUT TEMPS
A24 ET A25



VOYAGES

PORTUGAL :
UN HIVER EN
ALGARVE **V8 À V10**



ORCHESTRES
ET JEUX VIDÉO

LA NOUVELLE ALLIANCE



Québec goûtera à l'alliance inusitée entre musique orchestrale et musique de jeux vidéo alors que *Final Fantasy* pour orchestre de chambre, un *Concert Mario*, et le spectacle à grand déploiement *Video Games Live* s'arrêtent dans nos salles de concert. **PAGES A2 À A4**

Épargnez jusqu'à

60%

MATELAS DELUXE
RECHARGE PAR BEAUTYREST

Jumeau	1299\$	499\$
Double	1399\$	599\$
Grand	1599\$	669\$
Très grand	2399\$	999\$



SERVICE ★ VIP
À L'ACHAT DE N'IMPORTE
QUEL MATELAS

- ★ 0% D'INTÉRÊT*
- ★ GARANTIE DE CONFORT 90 JOURS*
- ★ 24 PAIEMENTS ÉGAUX*
- ★ GRATUIT* LIVRAISON, MISE EN PLACE ET RAMASSAGE

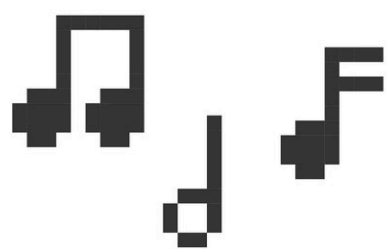
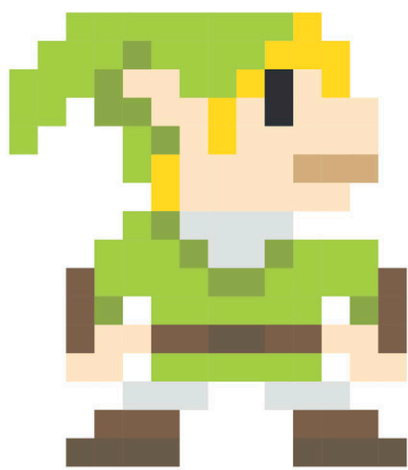
NOS PRIX SONT IMBATTABLES !
Voir notre collection complète en magasin.

Lévis - Lebourgneuf - Québec - Trois-Rivières

LINEN CHEST

UN MONDE INTÉRIEUR

L'offre prend fin le 25 février 2018. *Certaines conditions s'appliquent. Voir les détails en magasin.



L'ÈRE DES GAMERS MÉLOMANES

Trois concerts de musique de jeux vidéo s'amènent à Québec au cours des prochaines semaines. Un orchestre de chambre de Chicago propose d'écouter du *Final Fantasy* en version intimiste, l'Orchestre de jeux vidéo de Montréal présente le *Concert Mario*, alors que le spectacle à grand déploiement *Video Games Live* de Tommy Tallarico s'arrête pour la première fois dans la capitale. Assistons-nous à l'éveil d'un nouveau type de mélomanes? *Le Soleil* s'est penché sur le phénomène.



JOSIANNE DESLOGES
jdesloges@lesoleil.com

Mathieu Denis a toujours adoré *Zelda*. La saga phare de Nintendo, qui rallie des millions de joueurs depuis les années 80 et qui continue d'évoluer sur les nouvelles consoles, est un morceau de son enfance. Lorsque *The Legend of Zelda — Symphony of the Goddesses* s'est arrêté au Grand théâtre de Québec l'an dernier, il en a profité pour transformer la soirée en sortie de couple.

«J'ai été étonné, c'était plein. Les gens étaient costumés comme dans un Comiccon. Moi, j'arrivais là tout propre et bien habillé pour aller à un concert classique», raconte le jeune trentenaire. En cet «uncasual Friday» chez Beenox, où il fait partie de l'équipe audio depuis deux ans, la plupart des employés arborent des tenues de ville et lui-même a enfilé un veston par-dessus ses tatouages. Facile, en le regardant, d'imaginer la scène.

Lorsqu'il se remémore le concert (ou son travail, voir autre texte en page A4), Mathieu Denis déborde d'enthousiasme. «Devant un film, on regarde, mais dans un jeu, on incarne le héros et la musique est un prolongement de ses émotions. On est comme soudé avec lui. Un moment donné, pendant le concert, j'ai eu les yeux pleins d'eau. Ma blonde m'a dit : "Ben voyons, tu pleures?" Mais il y avait plein de gars autour de moi qui vivaient la même chose», raconte-t-il.

Pourtant, les musiques de jeux vidéo, même celles en 8 bits où s'alignent les bip! bip!, font partie de sa bibliothèque musicale —, ce qui ne manque pas de susciter des réactions intriguées lorsqu'il a de la visite, mais il ne fond pas en larmes au milieu de son salon. «Avant, je tripais juste sur le rock, et avec [le concert de *Zelda*] j'ai pu comprendre l'intérêt d'écouter un orchestre, en direct dans une salle. C'est envoûtant, on se sent enveloppé», note-t-il.

INTÉGRÉ DANS LA CULTURE

Même si les concerts de musique de jeux vidéo semblent encore inusités aux yeux de bien des gens, les

trois ensembles qui s'arrêteront dans la capitale au cours des prochaines semaines roulent leur bosse depuis un certain temps. *Video Games Live* a été créé en 2002, Arnie Roth dirige la musique de *Final Fantasy* depuis 2005 et l'Orchestre de jeux vidéo (OJV) de Montréal célèbre ses 10 ans cette année.

Les salles de Québec n'accueillent toutefois ce type de spectacles (toujours en location et jamais officiellement dans les programmations) que depuis deux ou trois ans. Chaque fois, les billets s'envolent rapidement. Il ne reste qu'une cinquantaine de billets sur les 900 quelque places disponibles au Palais Montcalm pour l'OJV. Plus du trois quarts des places pour *A New World, intimate music from Final Fantasy*, ont déjà trouvé preneurs et Tommy Tallarico n'est nullement inquiet de remplir le Grand théâtre le 11 avril pour *Video Games Live*. Chaque production

entretient à sa manière l'enthousiasme d'un public déjà gagné et féru de musique de jeux.

«Les jeux vidéo font maintenant partie de la culture. Les parents qui ont grandi avec ça jouent maintenant avec leurs enfants. Aller voir un concert de musique de jeux

«Je fais des quiz musicaux et je suis étonné de voir à quel point les jeunes reconnaissent facilement les jeux, seulement après avoir entendu quelques notes»

— François Taddei, qui donne le cours Découverte de l'univers des jeux vidéo au cégep Limoilou

vidéo, ce n'est pas différent d'aller voir un concert d'Arcade Fire», plaide toutefois François Taddei, qui donne le cours Découverte de l'univers des jeux vidéo au cégep Limoilou. «Je fais des quiz musicaux et je suis étonné de voir à quel point les jeunes reconnaissent facilement les jeux, seulement après avoir entendu quelques notes.»

PUBLIC RÉACTIF

Qui compose le public des concerts? «En grande majorité des fans de jeux vidéos, mais aussi des gens qui ne s'y connaissent pas. Ce sont des gens qui viennent vivre une expérience, donc on s'adresse beaucoup à eux pendant le concert et on essaie de les faire réagir», répond Sébastien Wall-Lacelle, de l'OJV. Parfois, au rappel, des spectateurs chanceux ont aussi l'occasion de jouer des parties en direct, pendant que l'orchestre interprète la musique du jeu.



Un concert de *Video Games Live* comprend entre 60 et 280 musiciens

— PHOTO FOURNIE PAR VIDEO GAMES LIVE

Tommy Tallarico, concepteur et animateur de *Video Games Live*, élabore les programmes en fonction des suggestions des spectateurs qui s'expriment sur la page Facebook du concert ou qui s'inscrivent à sa liste d'envoi, en y ajoutant quelques segments incontournables et des surprises.

Avec ses 1800 places, la salle Louis-Frédérice paraîtra très intime pour la production à grand déploiement avec écrans, personnages costumés, rock band et orchestre, dont la taille varie selon le lieu. Il y aura une soixantaine de musiciens (soit la taille de l'OSQ) à Québec, alors qu'il y en avait 280 pour les deux représentations de *Video Games Live* au Stade national de Pékin, qui a accueilli la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques en 2008 et qui compte 80 000 places. Petit scoop, le chanteur du thème de *Pokémon*, Jason Paige, sera sur scène à Québec.

Le chef Arnie Roth a lui aussi dirigé des concerts de *Distant Worlds: Music of Final Fantasy* devant des dizaines de milliers de personnes, dans des stades. Issu du milieu de la musique classique, le chef cherchait une manière d'aller chercher un nouveau public lorsqu'un ami a attiré son attention sur les concerts de musique de jeux.

«Mes premiers concerts m'ont fait comprendre que les fans de *Final Fantasy* sont des mélomanes, raconte-t-il. Ils sont très silencieux, complètement attentifs pendant les pièces, mais entre les morceaux, c'est l'ovation, les cris, le délire. C'est très valorisant pour les musiciens et pour moi! Je n'ai jamais vu un public comme ça. Que ce soit à Singapour, Sydney, New York ou Québec, c'est la même réaction, aux mêmes endroits. C'est vraiment un phénomène mondial, une gigantesque famille de fans.»



VIDEO GAMES LIVE

«UN OPÉRA DE NOTRE TEMPS»



▲ Tommy Tallarico anime et joue de la guitare électrique dans toutes ses représentations. — PHOTO FOURNIE PAR VIDEO GAMES LIVE

Gamin, Tommy Tallarico s'amusait à enregistrer ses bruits préférés à l'arcade pour accompagner ses concerts improvisés devant les voisins.

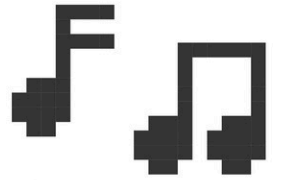
En 2002, en parallèle d'une carrière dans l'industrie du jeu vidéo en Californie, il lance *Video Games Live*, une version adulte de ses jeux d'enfants. «Ça fait 30 ans que je compose de la musique de jeux vidéo. Avec *Video Games Live*, je voulais montrer au monde à quel point ce genre musical est devenu riche et significatif dans la culture actuelle. Je voulais aussi amener la jeune génération à apprécier les arts et la musique symphonique», résume le mordu, qui anime et joue de la guitare électrique dans toutes les représentations.

Selon lui, le succès de la musique de jeux vidéo repose, oui, sur le lien émotif qu'éprouvent les joueurs avec le jeu, mais aussi sur la force des mélodies. «Dans les années 80, puisqu'on n'avait que quatre pistes, on tentait de créer de bonnes mélodies qu'on pourrait écouter en boucle très longtemps. Il y a beaucoup de mauvaises musiques de jeux que l'histoire n'a pas retenues!» note le compositeur. «Maintenant qu'il n'y a plus de limites, il ne faut pas oublier ça et il faut continuer d'aller s'asseoir au piano.»

En spectacle, toutefois, c'est une tout autre histoire... Écrans, laser, ballons et personnages costumés se disputent l'attention du public. «Ça fait déjà quelques siècles que l'opéra a ajouté une histoire, des personnages et des costumes à la musique orchestrale. Moi j'ai voulu ajouter les éléments qui plaisent aux générations actuelles, qui ont grandi avec

MTV, les concerts rock, les ordinateurs, l'interactivité, pour créer un opéra du XX^e siècle», plaide M. Tallarico.

L'engouement qu'il suscite depuis 16 ans sur cinq continents — et un record Guinness — lui donne raison. «Dites-moi à quel autre moment dans l'histoire des millions de jeunes ont fait la file pour aller voir un orchestre? Si Beethoven vivait maintenant, il serait compositeur de musique de jeux vidéos et utiliserait des écrans dans ses concerts», affirme-t-il, rappelant que Tchaïkovski faisait tirer des canons sur scène. **JOSIANNE DESLOGES**



A NEW WORLD: INTIMATE MUSIC OF FINAL FANTASY

RÉUNIR DEUX MONDES

Même si Arnie Roth a téléchargé *Final Fantasy 7* sur son téléphone, le chef d'orchestre est bien loin d'avoir l'agilité de ses admirateurs lorsqu'il joue à ce jeu vidéo. «Je ne suis pas bon et c'est terrible pour le métier que je fais, parce que pour avoir accès à de nouvelles musiques, il faut passer des niveaux. C'est beaucoup plus efficace pour moi de travailler directement avec les compositeurs», blague-t-il.

Heureusement, il travaille en étroite collaboration avec Nobuo Uematsu, le compositeur de la musique originale de *Final Fantasy*, depuis plus de 10 ans et peut compter sur un répertoire qui ne cesse de s'enrichir de nouvelles pièces.

Après avoir présenté *Distant World: Music from Final Fantasy* de par le monde, avec une centaine de musiciens sous un écran diffusant des images du jeu, Arnie Roth, propose depuis 2014 une version «orchestre de chambre» baptisée *A New World: Intimate Music from Final Fantasy*. Sans écran et sans flâta, avec seulement une poignée de musiciens.

«Nous sommes surpris de voir que beaucoup de fans préfèrent cette version à *Distant Worlds*,

parce qu'ils sont plus près des musiciens et voient mieux comment les instruments sont utilisés. Le but est de présenter la musique de la manière dont les fans l'entendent lorsqu'ils jouent», explique M. Roth.

Avec le temps, le chef en est venu à penser que les férus de *Final Fantasy* étaient les plus mélomanes des gamers.

«Chaque personnage, chaque bataille, chaque mission, chaque histoire d'amour a une mélodie complètement différente. Il y a une structure musicale très classique», explique-t-il.

Quant à savoir si, comme l'espèrent certains programmeurs, les concerts de musique de jeux vidéo amènent de nouveaux spectateurs aux concerts classiques, le chef répond: «C'est le Saint-Graal. On essaie de mettre des artistes pop avec des orchestres, des films accompagnés par des orchestres, en espérant que ça rallie des spectateurs. Il y a certains de nos fans qui viennent nous

rencontrer après les concerts et nous disent qu'ils s'agissaient de leur premier concert symphonique et qu'ils ont hâte de revenir, mais on ne sait pas s'ils le font vraiment.»

Arnie Roth voudrait plutôt que les pièces de musique de jeux vidéos soient intégrées dans les programmes réguliers des orchestres. «Mais je ne vois pas beaucoup d'ouverture de ce côté, même si c'est de la musique très bien écrite.» **JOSIANNE DESLOGES**

LIRE AUTRES TEXTES > A4



▲ Arnie Roth présente des concerts dédiés à la musique de *Final Fantasy* depuis plus de 10 ans. — PHOTO FOURNIE PAR AWR MUSIC

Vous voulez y aller?

Quoi: Concert Mario par l'Orchestre de jeux vidéos

Quand: Samedi 3 mars à 20h au Palais Montcalm

Billets: 14 \$ (enfant), 26 \$ (étudiants et aînés), 31 \$ (adultes)

Quoi: *A New World, intimate music from Final Fantasy* avec le chef Arnie Roth

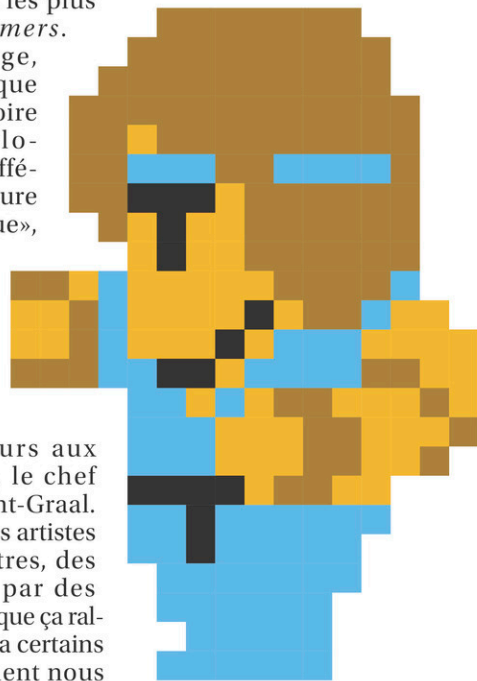
Quand: Samedi 7 avril à 20h au Palais Montcalm

Billets: 51 \$ à 91 \$ (forfaits VIP disponibles à 91 \$)

Quoi: *Video Games Live* avec Tommy Tallarico

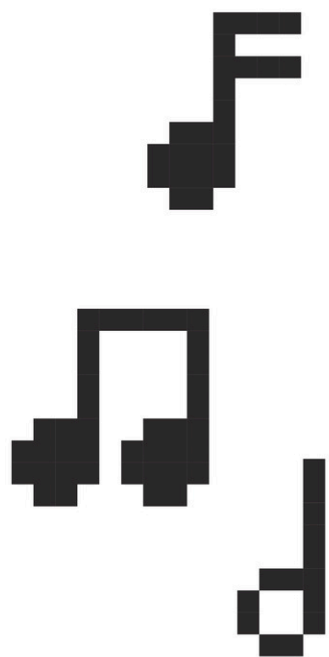
Quand: Mercredi 11 avril à 20h au Grand théâtre de Québec

Billets: 32,75 \$ à 93,25 \$



L'Orchestre de jeux vidéo, un sérieux passe-temps

En regardant la liste des concerts donnés par l'Orchestre de jeux vidéo — plus d'une vingtaine différents! — on ne se douterait pas que l'ensemble montréalais est un passe-temps pour les musiciens qui le composent. «On est tous bénévoles et on a tous des emplois dans d'autres domaines», confirme le tromboniste Sébastien Wall-Lacelle, qui fait partie du trio fondateur. La variété des thématiques (indie, nostalgie, Nintendo 64, *Seigneur des anneaux*, Jeux de rôle, *Zelda*...) permet à la fois de garder l'intérêt des musiciens et du public, puisque la très grande majorité des concerts de l'OJV ont été présentés à Montréal, devant un public qui en redemande. Des arrangements originaux, qui conviennent à leur orchestre à vents, sont commandés pour chacun des concerts. «Dans le *Concert Mario*, on aborde le thème de *Luigi Mansion*, qui se passe dans des maisons hantées, avec un aspect lugubre, un côté musique contemporaine. On l'a vraiment adapté à une esthétique particulière et on explique au public le travail qu'il y a derrière ça», explique-t-il. **JOSIANNE DESLOGES**



Mathieu Denis fait partie de l'équipe du département audio chez Beenox. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

MUSIQUE DE JEUX VIDÉO

COURS AUDIO 101

JOSIANNE DESLOGES
jdesloges@lesoleil.com

Mathieu Denis a longtemps voulu être un rockeur, mais quand la trentaine a sonné, il a décidé de retourner aux études et d'aller suivre une formation en conception de jeux vidéo.

Entre le groupe de musique qu'il a créé avec son frère, Dirty Red Shoes, qui voulait reprendre de la musique 8 bits en version rock, et son travail actuel chez Beenox, une des boîtes de jeux vidéo établies dans le quartier Saint-Roch, il y a tout de même tout un univers. «Chaque département est indépendant, mais chaque département a affaire avec le département audio. On est un peu à la croisée des chemins», illustre Mathieu Denis, en s'installant dans l'un des studios.

L'intégrateur audio a accepté de nous donner un petit cours 101, en utilisant trois séquences du jeu *Call of Duty: Modern Warfare Remastered*, le plus important projet jamais réalisé par l'entreprise. Scène 1 : le personnage se fait déposer en hélicoptère sur un cargo. «On met l'accent sur le bruit du bateau, l'ambiance, les différences entre les sons à l'extérieur et à l'intérieur.

Lorsqu'on entre dans une pièce, on entend moins la pluie et davantage les bruits de pas», décrit-t-il. Ce qui frappe l'oreille du néophyte qui a passé la semaine à écouter des orchestres jouer du *Mario Bros* et du *Zelda*, c'est le travail de bruitage, très développé, très réaliste (bruits de radio, sons de fusils, etc.) qui prend beaucoup plus de place, dans ce jeu de guerre, que la musique elle-même.

Il faut que ce soit accrocheur. La formule intro, couplet, refrain, bridge, c'est vrai aussi en jeu vidéo

«Ici, on change de *reverb*», note Mathieu Denis au début de la deuxième séquence. De quoi? «De retour de son. Les sons résonnent différemment dans un corridor, dans une pièce fermée ou dans un grand espace.» On arrive à la fin du niveau, un silence inquiétant plane, l'objectif de la mission est dévoilé au joueur, une musique (enfin!) se fait entendre et devient de plus en plus forte jusqu'à l'attaque-surprise qui clôt la scène.

Scène 3 : le personnage survole une ville qui sera frappée par une

bataille nucléaire. La trame sonore donne l'impression qu'une armée de violonistes tient une note aiguë jusqu'à son paroxysme. Une lumière aveuglante zèbre le ciel. Fin de la démonstration. On sent que la musique est tellement liée aux images qu'il faudrait un écran pour faire naître l'émotion dans une salle de concert.

À part le rapport émotif, qu'est-ce qui fait une bonne musique de jeu vidéo? «Ça dépend de l'émotion que veulent susciter les concepteurs chez le joueur. Mais il faut aussi, comme n'importe quelle musique pop, que ce soit accrocheur. La formule intro, couplet, refrain, bridge, c'est vrai aussi en jeu vidéo. Ça prend de bons compositeurs pour combiner les séquences de jeu et proposer un univers qui sera marquant», explique Mathieu Denis.



VOIR

Les vidéos sur lesoleil.com et dans notre application

Langlicane
langlicane.com 418 838-6000

Alexandre Poulin
Jeudi 1^{er} mars

Réal Béland
Vendredi 2 mars
Au Cégep de Lévis-Lauzon

Damien Robitaille
Vendredi 16 mars

Rosheen
Fête la Saint-Patrick
Samedi 17 mars

DUMAS

LE COURS DES ANS



GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

En 2003, Dumas lançait *Le cours des jours*, un album qui l'a révélé au grand public. Quinze ans plus tard, à l'approche de la quarantaine et franchissant le cap des 20 ans de carrière, l'auteur-compositeur-interprète a senti le besoin de revenir en musique sur le chemin parcouru. Le fruit de ses réflexions et de maintes interrogations a été gravé sur *Nos idéaux*, arrivé dans les bacs vendredi.

À notre dernière rencontre avec Dumas, il y a un peu plus d'un an et demi, le musicien avait évoqué ses questionnements sur la pertinence de créer des albums en cette ère de diffusion en continu et dans cette industrie en constante quête de simples accrocheurs. En fin de tournée et sans plan précis pour la suite, il se promettait d'écrire «comme je le faisais quand j'étais ado», n'excluant pas de dévoiler ses prochaines chansons à la pièce ou de les rassembler sur un minialbum plutôt que de suivre la formule habituelle.

«Pour moi, dans [l'extrait] *À l'est d'Éden*, il y avait quelque chose de très naturel, de très vrai, de très moi à 38 ans. Je trouvais que c'était une porte d'entrée pour ma nouvelle proposition. Ce n'est pas un hasard si je l'ai mise en premier. Ça lance le message que c'est là que je suis rendu»

— Dumas

Voilà qu'il nous revient bel et bien avec un album physique — et un vinyle, de surcroît — comprenant encore un lot de points d'interrogation. «Comment suis-je arrivé ici? / En une nuit ou une vie? / Par quel détour ou quelle envie? / Ai-je raté ma sortie?» chante-t-il sur *À l'est d'Éden*, un premier extrait trempé dans le

doute. De quoi nous faire demander : «Ça va, Steve?»

Au bout du fil, notre homme s'esclaffe. Oui, ça va bien. Mais il ne nie pas que ce premier avant-goût reflétait bien son état d'esprit, après ce qu'il décrit comme «une vingtaine assez extraordinaire» propulsée par le succès des albums *Le cours des jours* et *Fixer le temps*, suivie d'une trentaine où il s'est cherché un peu plus.

«Pour moi, dans *À l'est d'Éden*, il y avait quelque chose de très naturel, de très vrai, de très moi à 38 ans. Je trouvais que c'était une porte d'entrée pour ma nouvelle proposition. Ce n'est pas un hasard si je l'ai mise en premier. Ça lance le message que c'est là que je suis rendu. C'est là que j'ai passé une partie des dernières années, dans une espèce de *mood* où je ne me sentais pas exactement sur mon X. Mais je savais que l'album, dans tous ces questionnements-là, il allait quand même vers l'avant et qu'il y avait d'autres choses qui s'en venaient.»

TRAVAIL D'ÉQUIPE

Selon les dires de Dumas, son nouveau disque n'a pourtant pas été prémédité. Ce sont plutôt des échanges fructueux avec l'auteur Jonathan Harnois (qui signe ou cosigne tous les textes) en vue de créer un nouveau spectacle qui a posé les premières pierres de *Nos idéaux*.

«J'avais l'idée de retenter une tournée en solo, chose que je n'avais pas faite depuis *Le cours des jours* et dont on me parlait encore», note le musicien.

Une invitation du réalisateur Gus Van Go qui a mené Dumas vers une virée en studio à New York a concrétisé le projet. «L'album s'est fait comme ça, sans vraiment que ce soit un plan, sans que ce soit forcé, ajoute le chanteur. Jonathan Harnois m'a bien scanné, je pense, pendant ces années-là où j'étais dans mes questionnements. On avait déjà ce chemin de fait. Et Gus m'a donné confiance en mes maquettes. Ça m'a motivé.»

Il résulte de ce travail d'équipe une collection de chansons sur lesquelles Dumas, selon sa propre description, propose «une discussion» entre l'homme qu'il est maintenant et celui qu'il était plus jeune. «J'ai commencé à 18 ans, j'en ai maintenant 38, avance-t-il. Dans tout ce chemin-là, qu'est-ce qui est resté et qu'est-ce qui s'est perdu? C'est un thème qui s'est dessiné.» Une pièce nous ramène donc en 1995, une autre à l'automne 2003. Les références au passé sont saupoudrées un peu partout, comme dans la très personnelle *Bleu clair*, qui offre un écho direct à *Ferre*, chanson phare de l'album *Le cours des jours*.



La collection de chansons qui se retrouvent sur le nouvel album de Dumas propose «une discussion» entre l'homme qu'il est maintenant, à 38 ans, et celui qu'il était plus jeune, décrit-il.

«Je voulais que ce soit mon style, que ça me ressemble, mais je voulais qu'on me sente derrière ça, que ça ne soit pas juste poétique, évoque Dumas. C'était le défi. Et Jonathan, il a cette plume-là. Il a été capable de faire du ménage dans ce que j'avais écrit et d'écrire lui-même des textes qui m'allaient comme un gant.»

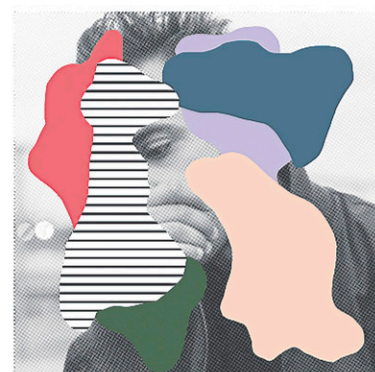
«QUELQUE CHOSE DE FORT...»

À l'heure de *Nos idéaux*, Dumas affirme avoir voulu faire «quelque chose de fort» à l'approche de la quarantaine. «C'était mon rêve de créateur. On verra comment ça va être reçu, mais on a mis les efforts», lance-t-il dans un éclat de rire.

N'empêche... Si l'album *Le cours des jours* est si souvent revenu pendant notre entrevue, c'est parce qu'il a marqué les fans, même s'il a parfois été un peu lourd à porter pour son auteur, qui se défend bien d'être nostalgique.

«Aujourd'hui, j'aime penser à ça. Il y a eu une période où c'était un peu *weird*, mais maintenant, je suis capable de le savourer et de me dire : "Wow, c'est fou ce qu'on a vécu". Il a tellement pris une place émotionnelle chez les gens. C'est une grande chance. Mais par la suite, pour la création, c'est difficile parce que tu ne peux pas remplacer ces souvenirs-là, même si tu fais un bon disque», confie Dumas, qui relativise désormais les choses.

«J'en ai des albums d'adolescence qui ont une place spéciale que les artistes n'ont jamais réussi à reprendre, ajoute-t-il. Mais ce n'est même pas à cause de l'album en soi. Je pense que c'est lié au moment où je l'ai écouté. Je le sais que quand les gens écoutent mes autres disques, ils les comparent à celui-là. C'est un sentiment que j'ai. Mais on dirait que là, ça fait assez longtemps, alors c'est devenu autre chose et c'est le *fun*. Ça fait 15 ans, c'est comme une autre époque...»



L'album *Nos idéaux* est arrivé dans les bacs vendredi.

Vous voulez y aller?

Qui : Dumas

Quand : 6 avril à 20h

Où : Théâtre Petit Champlain

Billets : 30 \$

Info :
theatrepetitchamplain.com

MARY-LEE PICKNELL

Shakespeare, Molière et un pénis



GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

Dans les derniers mois, la comédienne Mary-Lee Picknell s'est notamment frottée à Shakespeare (*Le songe d'une nuit d'été* au Trident) et à Molière (*L'avare* à La Bordée), avant de renouer avec le Marquis de Sade incarné par Robert Lepage dans *Quills*. Des classiques et un personnage mythique, en somme. La voilà de retour sur scène à Québec dans ce qui pourrait être son plus grand rôle de composition à date : un pénis.

Aux fins du spectacle *Conversation avec mon pénis*, Picknell se glissera dès mardi à Premier Acte dans la peau d'un sexe masculin. Rien d'impressionniste ou de suggéré, ici. Vêtue d'un costume de silicone «très réaliste», l'actrice devient une verge de 5 pieds 8 pouces donnant la réplique à Marc-André Thibault, qui signe aussi l'adaptation de cette pièce du Néo-Zélandais Dean Hewison. Et l'effet est plutôt saisissant.

La comédienne reconnaît qu'elle s'est un peu faite «enfrouaper» par Marc-André Thibault au moment d'entrer dans ce projet. «Complètement!» lance celle qui avait d'abord accepté de faire une lecture du texte pour permettre à son ami d'entendre son travail de traduction. Le rôle lui a été proposé sur le champ et elle s'est laissée prendre au jeu. Parce qu'elle trouvait le texte comique, d'abord. «Mais c'est aussi très bien exécuté, c'est

Polyglotte (mais pas anglophone), la comédienne Mary-Lee Picknell, qui a grandi entre Limoilou et Charlesbourg, serait sans doute devenue traductrice si elle n'était pas entrée au Conservatoire d'art dramatique de Québec. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

(N) - Nouvelle émission

2018-02-24

Réseau	câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	
ICI RC Télé	2	(18h30) Jeux olympiques d'hiver de PyeongChang 2018 (En direct)									
TVA	4	(18h30) MISE À L'ÉPREUVE (2014) avec Kevin Hart, Ice Cube.			LE SEPTIÈME FILS (2014) avec Julianne Moore, Ben Barnes.				TVA nouvelles (N)	LES VOISINS	
V	5	(18h30) WORLD WAR Z (V.F.) (2013) avec Mireille Enos, Brad Pitt.			LE CONSEILLER (2013) avec Penélope Cruz, Michael Fassbender.						
TQc	3	(18h00) TARZAN (V.F.)	(19h45) Le chandail	Les francs-tireurs		Belle et Bum (N)		L'ENRAGÉ (1992) avec Robert Duvall, Michael Douglas.			
CBC	6	(18h30) PyeongChang 2018 Winter Olympics Speed Skating (M, W) Mass Start Finals, Curling (W) Gold Medal, Ice Hockey (M) Gold Medal (En direct)									
CTV	7	WS / Personal Abuse / Letterkenny (N)		GARAGE SALE MYSTERY: THE BEACH MURDER (2017) avec Sarah Strange, Lori Loughlin.			Criminal Minds / Michael Irvin et Ashley Fink.		CTV National News (N)		
Global	8	Border Security	Border Security	Big Brother: Celebrity Edition (N)		THE WRONG BED: NAKED PURSUIT (2017) avec Jewel Staite, Jefferson Brown.			Global News (N)		
ABC	51	Extra Weekend									
CBS	53	Entertainment Tonight Weekend			Big Brother: Celebrity Edition (N)		48 Hours		48 Hours		
FOX	54	(18h00) UFC Fight Night (En direct)			UFC UFC Fight Night Josh Emmett vs. Jeremy Stephens (En direct)			Local 44 News (N)		Big Bang Theory	
NBC	52	Jeopardy!	The Olympic Zone	PyeongChang 2018 Winter Olympics Figure Skating Gala, Bobsleigh (M) 4-Man Final (En direct)			11pm News (N)				
PBS	50	Mountain Lake Journal	New York NOW	The Coroner / The Beast of Lighthaven		Death in Paradise / The Perfect Murder		The Tunnel		Bluegrass Under	
ICI RDI	19	Le National	Le National	La grande traversée		Le Téléjournal	Le monde en parlait	Le Téléjournal	Le national hebdo	Les grands report	
ICI ARTV	31	Amour du country / Debbie Éthier et Isabel Éthier.		La soirée est (encore) jeune		LES SAVEURS DU PALAIS (2012) avec Jean D'Ormesson, Catherine Frot.					
Canal D	36	Mayday / Meurtre dans le ciel		Comédie Club / Mike Ward		Festival Grand Rire / François Massicotte		Le Canal DD		Route en dérouté (N)	
Canal Vie	44	La réno	Mini-maisons	De taudis à logis / La maison fournaise		Marié ou éliminé / Ça aurait pu être moi		Conscience morale / Le fond de l'histoire		NOTRE IDIOT DE FRÈRE	
Évasion	40	99 envies / Rome: Testacio, Ostience, Pigneto		À vos risques et périls / Seine St-Denis		Traqueur de mystères / Pierre de soleil viking		Hotel impossible		Soleil tout inclus	
Historia	42	De l'acier et du feu / La hache tabar		Aux armes!		Fous des bolides	Fous des bolides	Fous des bolides	Fous des bolides	Légendes de la route	
MAX	32	(18h30) MEURTRE À LA UNE (2015) avec Michael Challenor, Peter Benson.		L'AVIATEUR (2004) avec Cate Blanchett, Leonardo DiCaprio.			Howard Hughes devient producteur à Hollywood et propriétaire d'une compagnie d'aviation.				
Musique Plus	33	Les magiciens / Le royaume de Fillory		Kingdom		Le dernier navire / Sauver les hommes		Scream Queens / Le monstre du marais		Danser pour gagner	
Séries +	41	La Reine / Les merveilles du Nouveau Monde		Quantico / Dieu seul me voit		Bull (v.f.) / La théorie du genre		Les enquêtes du NCIS / Les mauvais garçons		Nouvelle-Orléans	
TV5	29	La vie secrète des chansons / Le pays d'où je viens		Le plus grand cabaret du monde / Gérard Jugnot parrain			(22h20) Nos chers voisins		ChersVoisins	Journal / L'invité TV5	
Z	43	Comédie sur mesure	Le web obscur	Seuls et tout nu / Climat orageux (Australie)		Robot Wars		Le trône de fer / L'Ours et la belle			
RDS	25	Jeux olympiques d'hiver de PyeongChang 2018 Curling (F) médaille d'or (En direct)							L'antichambre (N)		
Sportsnet	179	LNH Hockey / Bruins de Boston c. Maple Leafs de Toronto (En direct)							LNH Hockey / Oilers d'Edmonton c. Kings de Los Angeles (En direct)		
TSN	190	(18h00) UFC UFC Fight Night (En direct)			UFC UFC Fight Night Josh Emmett vs. Jeremy Stephens (En direct)			SportsCentre (N)	Pre-game (En direct)	2018Olympics (En direct)	
Télé-Mag	10	AstroMag	Regard urbain	Passion Auto Rétro	Esthétique Capitale	Expo Habitat	Parlons affaires	Expo Habitat	Action Moteur Sport	Habitat-Mag	
MATV	9	Tuning, moteur	Ça marche Doc!	Des chemins	Point de vue	Projection libre		Aller-retour country	Chansons via Country	Lutte	
Télétoon	56	Ultimate Spider-Man	J.LeagueAct.	Faut pas rêver	Faut pas rêver	Les Simpson	American Dad	Archer / Agence Figgis	Les Grandes Gueules	Les Simpson	
VRAK	38	The Big Bang Theory	Le chalet / La fois du vol	Sans lendemain / Soirée Mousse		Riverdale (v.f.) / Chapitre vingt: contes macabres		ENTRE SOEURS (2001) avec Kris Lemche, Emily Perkins.			



Vêtue d'un costume de silicone «très réaliste», Mary-Lee Picknell devient une verge de 5 pieds 8 pouces pour donner la réplique à Marc-André Thibault dans la pièce *Conversation avec mon pénis*. — PHOTO ANDRÉE-ANNE BRUNET

très sensible, ajoute-t-elle. Ça fait état de moments dans la vie des hommes qui peuvent être gênants ou difficiles émotionnellement.»

L'effet comique a été décuplé lorsqu'elle a reçu le costume conçu par Leïlah Dufour-Forget. «Un pénis qui lit un journal, c'est drôle. Tout était plus drôle», résume Picknell. Quelques minutes avant de monter sur la scène du Zoofest de Montréal, à l'été 2016, la comédienne envahie par le trac n'entendait toutefois plus à rire.

«Je me suis dit que je ne pouvais pas faire ça, relate-t-elle. J'avais tellement peur! Je ne doutais pas du choix de la mise en scène ou de Marc-André. Je doutais de moi beaucoup. Je suis un gros clown rouge, je joue un pénis dans une pièce sur la masculinité et je suis une femme. Dans le *show*, j'ai de petits monologues où je raconte des moments de vie qui ont été douloureux. Mais je n'ai aucune idée de ce que ça représente... Dans ma vie, je ne recevrai jamais un coup dans les gosses!»

La réaction du public à la première scène a eu tôt fait de la rassurer. «Tout le monde s'est mis à rire d'un beau rire franc, raconte-t-elle. Je me suis dit : "là, je suis gâtée, finalement!"»

Preuve que le spectacle pique la curiosité, presque tous les billets pour les représentations à Premier Acte ont déjà trouvé preneurs. À la fin de la semaine, seule la supplémentaire du 2 mars pouvait encore accueillir des spectateurs.

PLANCHES ET CINÉMA

Picknell... Le nom n'est pas très commun par chez nous. La comédienne qui a grandi entre Limoilou et Charlesbourg mentionne d'ailleurs qu'à l'époque pas si lointaine où l'on consultait encore le bottin téléphonique, les seules mentions listées référaient à des membres de sa parenté. Quant à son prénom, qui suggère aussi faussement des origines anglophones, elle le doit à une golfeuse américaine qui avait retenu l'attention de son père. Le premier choix du

«Je doutais de moi beaucoup. [...] Dans le *show*, j'ai de petits monologues où je raconte des moments de vie qui ont été douloureux. Mais je n'ai aucune idée de ce que ça représente... Dans ma vie, je ne recevrai jamais un coup dans les gosses!»

— Mary-Lee Picknell, à propos de son rôle de... pénis

paternel, Clarisse, avait semblé-il être rejeté par maman, jugeant sa consonance trop près de certains gros mots chers aux Québécois. C'est ainsi qu'elle a été baptisée Mary-Lee.

«Quand j'étais petite, je trouvais ça bizarre de m'appeler comme ça. On n'est pas anglophones! Il n'y a personne dans ma famille qui ne parle pas anglais avec un accent!» observe l'artiste polyglotte — elle peut s'exprimer en anglais, en allemand et «un peu» en espagnol —, qui serait sans doute devenue traductrice si elle n'était pas entrée au Conservatoire d'art dramatique de Québec.

Un talent pour les langues qu'elle a pu mettre à profit dans le film *1991* de Ricardo Trogi, qui lui a confié le rôle d'une Allemande. «C'est juste une scène de cinq minutes, mais c'est une jolie scène, charmante et rigolote», décrit-elle à propos de ce premier contact avec le cinéma, qu'on pourra voir l'été prochain.

Lors de notre entretien, cette semaine, Mary-Lee Picknell revenait tout juste de France, où elle a tourné avec Robert Lepage et la troupe de *Quills*, qu'on a pu voir au Trident il y a deux ans. Un

engagement qui l'a forcée à regret à renoncer à la reprise de *Mme G* de son «meilleur ami» Maxime Beau-regard-Martin, à la Bordée. «*Quills*, c'est probablement le plus gros projet que j'ai fait depuis ma sortie de l'école», note la comédienne. Quant au plus important, elle cite *Hypo*, une pièce signée Nicola-Frank Vachon qu'elle a coproduite avec lui et qui a fait son effet à Premier Acte l'automne dernier. Reste maintenant à trouver le moyen de la faire revivre, une tâche à laquelle l'équipe s'est attelée.

Dès qu'elle aura remis son costume de pénis, la comédienne travaillera sur la pièce *Amadeus* au Trident, dans laquelle elle incarnera la femme de Mozart sous la direction d'Alexandre Fecteau. Puis, fin juin, direction le Nouveau théâtre de l'île d'Orléans où elle prendra part à la comédie *Cheese!* de Claude Montminy. Pas de doute, les pièces se suivent mais ne se ressemblent pas, chez Mlle Picknell!

Vous voulez y aller?

Quoi : *Conversation avec mon pénis*

Quand : 2 mars à 16h

Où : Premier Acte

Billets : 27 \$

Info : premieracte.ca

Quoi : *Amadeus*

Quand : du 24 avril au 19 mai

Où : Trident (Grand Théâtre)

Billets : 45 \$

Info : letrident.com

Quoi : *Cheese!*

Quand : du 23 juin au 2 septembre

Où : Nouveau théâtre de l'île d'Orléans

Billets : 37 \$

Info : nouveautheatredelile.com

PALAIS M()NTCALM



BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI !



SNARKY PUPPY

Un collectif aussi éclectique qu'explosif!

Snarky Puppy c'est 25 musiciens de tous les horizons qui vont et viennent selon les projets. Le plaisir contagieux de jouer ensemble et de créer un heureux mélange de musique jazz, funk et world, définit ce groupe à géométrie variable! Avec chaque nouveau projet, chaque nouveau spectacle, Snarky Puppy espère réaliser quelque chose qu'ils n'ont jamais fait auparavant. **Soyez de la partie le 27 juin prochain!**

MERCREDI 27 JUIN, 20 H | 79\$

PROGRAMME DOUBLE



JACK BROADBENT & DAWN TYLER WATSON

LA CRÈME DU BLUES SUR UNE MÊME SCÈNE!

Voir le maître de la guitare *slide* en concert est déjà une expérience musicale électrisante en soi. Ajoutez au programme la reine du Blues et les musiciens du Ben Racine Band pour une soirée qui s'annonce intense et inoubliable!

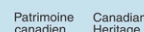
VENDREDI 23 MARS, 20 H | 50\$

Tous nos prix incluent les taxes et frais de service

LA MUSIQUE À SON MEILLEUR

PALAIS M()NTCALM

Information et billetterie
418 641-6040
1 877 641-6040





Grand Théâtre
de Québec



Photo: Charles-Olivier Michaud

ÉMILE PROULX-CLOUTIER
6 et 7 avril 2018



Photo: Daniel Bélanger

DANIEL BÉLANGER
7 avril 2018



BOUCAR DIOUF
12 et 13 avril 2018

GRANDTHEATRE.QC.CA
418 1877 643.8131 leSoleil

SOYEZ DU SPECTACLE!

VU DU PONT

Quand le passé se conjugue au présent

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Écrite il y a plus de 60 ans, la pièce *Vu du pont* d'Arthur Miller se situe dans Brooklyn, à l'époque où les Italiens, en recherche de travail, affluaient à New York illégalement. Nous entrons donc chez Eddie Carbone, débardeur au port, et sa femme Béatrice, qui ont émigré après la Deuxième Guerre mondiale.

Couple sans enfant, Eddie et Béatrice ont pris à leur charge leur nièce, Catherine, sur le point de terminer un cours de sténo. Deux cousins de Béatrice, Rodolfo et Marco, arrivent directement d'Italie et seront hébergés clandestinement chez les Carbone. Mais voilà que Catherine en pince pour Rodolfo, au grand déplaisir d'Eddie qui veille sur Catherine comme s'il s'agissait de sa propre fille. Celui-ci ne cesse de critiquer le blondinet Rodolfo aux multiples talents et tente de convaincre sa nièce qu'il n'a rien de valable à lui offrir.

Et voilà qu'un conflit s'engage, laissant paraître l'intérêt démesuré qu'Eddie porte à Catherine. Bien que Béatrice essaie de raisonner son mari en insistant sur le fait que la jeune fille est à l'âge de prendre sa vie en main, rien n'y fait, l'oncle ne veut rien entendre. Avec François Papineau, Maude Guérin et Mylène St-Sauveur. À ARTV, le lundi 26 février, 21h.

LE WEB: COUVEUSE DE LA MÉCHANCÉTÉ INFINIE

Que de services peut rendre le Web à tout moment dans la vie d'environ quatre milliards d'utilisateurs d'Internet dans le monde.



Maude Guérin, Mylène St-Sauveur et François Papineau sont en vedette dans la pièce *Vu du pont*, présentée à ARTV, lundi, à 21h. — PHOTO FOURNIE PAR LE TNM

Mais «il y a toujours un côté du mur à l'ombre», comme dans la chanson de Gilbert Bécaud. À Investigation, on découvre l'ampleur du mal que certains internautes propagent par l'entremise de ce puissant moyen de communication.

Fraudes, intimidation, diffamation, vol d'identité, voyeurisme, leures d'enfants, les *Cyberagressions* ne manquent pas, facilitées par le fait qu'il est possible de rester anonyme derrière son clavier. Le documentaire présenté le mardi 27 février, 22h, donne un aperçu du degré de méchanceté dont les individus sont capables. Par vengeance ou par simple méchanceté, on peut

harceler et détruire des réputations, l'espace d'un clic. On peut pousser des personnes, jeunes et moins jeunes, au suicide. Mais comment peut-on neutraliser ce pouvoir maléfique?

Il faut se méfier des «amis» sur Facebook qu'on n'a jamais rencontrés. Qui sont-ils vraiment? On présente justement le cas de prédateurs qui empruntent toutes sortes d'identités pour entrer en communication avec de toutes jeunes filles, et il est renversant de voir à quel point ces criminels ont la tâche facile.

LA VIE SECRÈTE

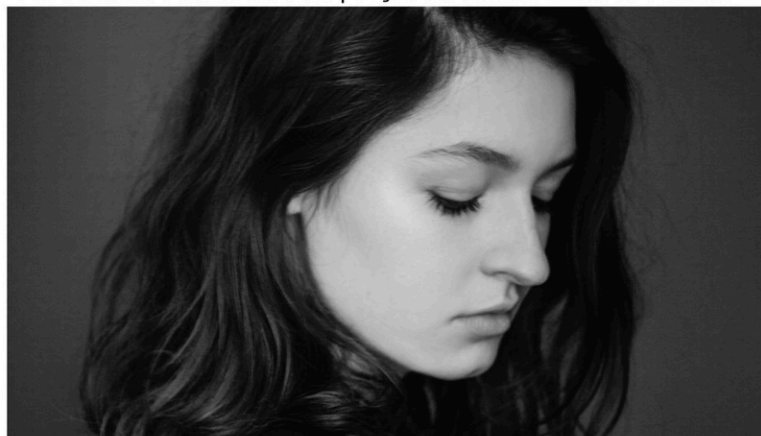
Ce samedi, 19h, à TV5, André Manoukian, auteur-compositeur et pianiste, s'entoure de grandes vedettes établies en France qui chantent *Le pays d'où je viens* dans le cadre de *La vie secrète des chansons*. On y voit Nolwen Leroy venue de Bretagne, Sylvie Vartan qui, avec *La Maritza*, salue la Bulgarie, Chimène Badi, fille de parents algériens, emprunte une chanson de Michel Sardou, *Je viens du Sud*, puis Serge Reggiani chante l'Italie, Enrico Macias, l'Algérie et quelques autres.

On compte quelque 380 millions d'adeptes de l'e-sport et comme pour le monde artistique, cette communauté possède ses demi-dieux, de riches maîtres de la compétition. Une finale de championnat du monde qui se tenait à Séoul avait réuni pas moins de 40 000 personnes. Dans *Game Fever*, on nous raconte l'histoire d'un pro qui est parvenu à se hisser au sommet de la gloire après avoir été chassé de sa famille et d'un autre qui cumule pas moins de 13 000 matchs et joue, ce samedi, 20h, à Explora, son dernier tournoi.

SÉRIE CROISSANTS-MUSIQUE

LOU-ADRIANE CASSIDY

25 février 2018 à 11 h | Foyer de la salle Louis-Frédette



Accompagnée par André Lavergne (guitares et chœurs) et Vincent Gagnon (piano, claviers et chœurs), cette jeune artiste fort talentueuse proposera ses pièces à cheval entre la chanson d'auteur et le folk alternatif.

Croissants, jus et café disponibles sur place
ENTRÉE LIBRE leSoleil



en coulisses

arts.lesoleil.com

@daph_bed

DAPHNÉ BÉDARD dbedard@lesoleil.com

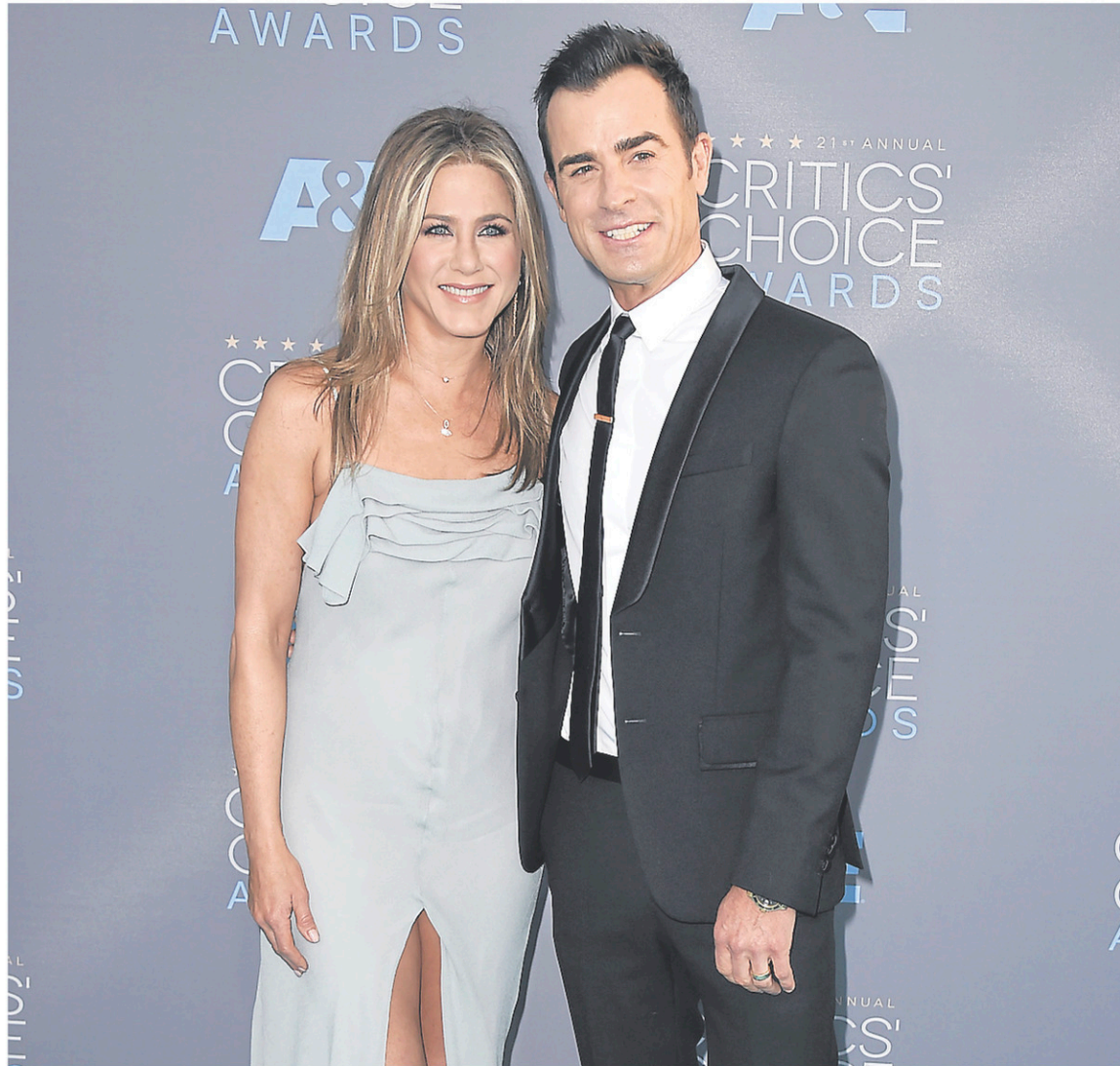


PHOTO AP, JORDAN STRAUSS

SÉPARATION POUR JENNIFER ANISTON DE RETOUR AVEC BRAD PITT?

Pauvre Justin Theroux! La nouvelle de sa séparation avec Jennifer Aniston était à peine annoncée que déjà les internautes lui avaient trouvé un remplaçant. Nul autre que Brad Pitt, bien entendu. Le couple de Pitt et Aniston faisait rêver. Ils étaient beaux, semblaient deux bonnes personnes (bien qu'on ne les connaisse pas personnellement!) et avaient le Tout-Hollywood à leurs pieds. Leur divorce en 2005 avait créé une onde de choc. Surtout lorsqu'il avait été dévoilé que l'une des causes de la séparation était la relation entre Angelina Jolie et Pitt. Les deux acteurs ont fini par se marier et avoir des enfants. Malgré tout, les admirateurs du couple Aniston-Pitt n'ont jamais perdu espoir de les revoir ensemble. Maintenant que Pitt et Aniston sont célibataires, tout est possible. Bien que Brad Pitt n'ait pas communiqué avec Aniston depuis l'annonce, il serait triste, selon ce qu'une source «anonyme» a confié au magazine *US*. «Il ne lui souhaite que ce qu'il y a de mieux, a précisé la source. Toutefois, Brad n'est pas entré en communication avec Jen et n'a pas l'intention de le faire pour le moment.» Les paparazzis, toujours à l'affût de photos compromettantes, auront les yeux fixés sur ces deux-là au cours des prochaines semaines.

FERGIE

Pas touche à l'hymne national

On peut affirmer que l'ex Black Eyed Peas, Fergie, qu'on a vue en 2010 sur les Plaines, a saboté l'hymne national américain lors d'une partie de basketball de la NBA à Los Angeles. Sa

performance jazzy et sulfureuse de la chanson patriotique en a fait sourciller plus d'un, à commencer par les joueurs sur le terrain qui se retenaient pour ne pas rire. Certains ont dit que c'était la pire performance de l'histoire, alors que d'autres ont déclaré avoir besoin d'une cigarette après ce moment langoureux... Le commentateur

et ancien joueur de basket Shaquille O'Neal est venu à la défense de la chanteuse. «Laissez ma Fergie tranquille, a-t-il dit. Fergie, je t'aime. C'était différent, c'était sexy.» Mariah Carey, qui a jadis été critiquée pour ses performances, a conseillé à Fergie de ne pas tenir compte des commentaires haineux. L'ex-mari de Fergie,

Josh Duhamel, lui a aussi montré son soutien, lui apportant un bouquet de roses avec une note disant «Je t'aime». Fergie a fini par donner sa version des faits. «J'ai toujours été honorée et fière de chanter l'hymne national et [...] je voulais essayer quelque chose de spécial pour la NBA.» Elle ajoute : «Je suis quelqu'un qui prend des

risques sur le plan artistique, mais clairement, cette interprétation n'a pas atteint l'objectif souhaité. J'aime ce pays et honnêtement, j'ai fait de mon mieux.» Pour écouter la performance : goo.gl/XMiihD

Sources : *Paris Match, People, US Weekly, Eonline, Madame Figaro, Rolling Stone, Wikipedia, Agence France-Presse*

QUI A DIT?

«J'espère qu'Oprah se présentera aux élections pour qu'elle puisse être démasquée et vaincue comme tous les autres!»



— Donald Trump (qui d'autre), réagissant à la performance de l'animatrice à l'émission 60 minutes

EN CHIFFRES

500 000 \$

George et Amal Clooney ont été profondément bouleversés par la fusillade qui a eu lieu en Floride et a fait 17 morts. Tellement qu'ils ont décidé de donner ce montant pour aider à organiser la manifestation pour le contrôle des armes à feu prévue le 24 mars à Washington. «Amal et moi sommes si inspirés par le courage et l'éloquence de ces jeunes garçons et filles du lycée Stoneman Douglas», a indiqué George. «[...] Au nom de nos enfants Ella et Alexander, nous faisons don de 500 000 \$ pour aider à financer cet événement fondateur. La vie de nos enfants en dépend.»

SUR LE WEB



Kurt Cobain aurait eu 51 ans le 20 février. Pour l'occasion, son ancienne femme Courtney Love a publié une photo d'elle et de Kurt sur Instagram sous laquelle on pouvait lire : «Bonne fête bébé. Mon Dieu que tu me manques.» La fille du couple, Frances Bean, qui avait un an et demi lors du suicide de son père, a elle aussi publié un message sur les réseaux sociaux dans les derniers jours soulignant ses deux ans de sobriété. C'est la première fois que Frances Bean admet publique-

ment ses problèmes de consommation de drogues. La femme de 25 ans dit avoir décidé d'en parler dans le but d'aider les autres à combattre leurs dépendances. L'artiste visuelle conclut sa publication en écrivant : «La façon dont on traite nos corps est directement relié à la façon dont on traite notre âme. Tout est relié. Ça doit l'être.» Selon les informations obtenues lors du récent divorce de Frances Bean, elle recevrait 95 000 \$ par mois en droits publicitaires du leader de Nirvana. Sa fortune est évaluée à 11 millions de dollars.

LA COMPAGNIE CRÉOLE

Trente ans de succès au Québec

DANIEL CÔTÉ

dcote@lequotidien.com

SAGUENAY — La Compagnie Créole célébrera le 30^e anniversaire de son premier spectacle au Québec en effectuant une tournée chevauchant l'hiver et le printemps. Ses membres offriront une double dose d'exotisme et de chaleur à un moment où les fans portent leur nordicité comme une croix.

Les débuts sur scène de la formation antillaise ont eu lieu à Montréal, au Théâtre Saint-Denis. Elle avait ensuite joué à Québec et à Ottawa, un circuit emprunté une nouvelle fois en 1989. Ensuite, la vague est devenue si forte qu'elle a embrassé tout le territoire, un phénomène qui semble résister au passage du temps.

«Nous sommes les premiers étonnés de constater que l'engouement se maintient au Québec et en France. Maintenant, on voit des gens assister aux spectacles avec leurs enfants. Plusieurs, parmi ceux-ci, ont appris nos chansons à l'école sans savoir que nous en étions les auteurs», a souligné l'élément féminin du quatuor, Clémence Bringtown, au cours d'une entrevue téléphonique accordée au *Progrès*.

Elle se trouvait à Paris, loin de l'hiver québécois, mais pas effarouchée pour deux sous à l'idée de revenir au pays du froid. «Je ne suis pas découragée par ça», lance la chanteuse en riant. La perspective de renouer avec le public québécois lui sourit, en effet. Elle amène la dame originaire de la Martinique à ressasser de doux souvenirs.

Parmi eux, mentionnons la fois où la Compagnie Créole a affiché

complet au Centre Bell, en 1993. Il y a également sa participation à différents événements, dont le Festival international des Rythmes du Monde, où elle avait attiré une foule imposante sur la zone portuaire de Chicoutimi. Le point commun à ces deux rendez-vous — et à tous les autres — est qu'on y a entendu *C'est un cadeau venu du ciel*.

«Ce fut l'un de nos plus gros succès au Québec, où cette chanson a marché plus fort qu'en France. Chez vous, nous sommes obligés de la faire», reconnaît Clémence Bringtown.

D'autres pièces, en revanche, ont cartonné de chaque côté de l'Atlantique, qu'il s'agisse de *Ça fait rire les oiseaux*, *Vive le douanier Rousseau* ou *Bons baisers de Fort-de-France*, pour ne donner qu'une poignée d'exemples.

«**Nous sommes les premiers étonnés de constater que l'engouement se maintient au Québec et en France. Maintenant, on voit des gens assister aux spectacles avec leurs enfants**»

— La chanteuse
Clémence Bringtown

Elles seront évidemment reprises au cours de la tournée québécoise, où leur effet sur le public sera aussi puissant que dans les années 90, à n'en pas douter. «Les textes sont légers. Ce ne sont pas des chansons intellectuelles, mais elles prêtent au rêve, au voyage. C'est ainsi que pendant une heure et demie, tout le monde oublie ses soucis, ce qui est extraordinaire parce que le stress constitue un poison», estime l'interprète.

Elle ajoute, en riant, que des Français demandent que le prix

des billets soit remboursé par la Sécurité sociale.

Plus sérieusement, l'artiste invoque l'état mental de cette planète, la haine qui se propage aussi rapidement que le virus de la grippe, l'individualisme rampant, pour expliquer le besoin ressenti par les fans.

«À l'étape où nous sommes rendus, nous ne recherchons ni la gloire ni l'argent. Notre mission première en tant que groupe consiste à apporter de l'amour aux gens, et comme il s'agit d'un partage, nous aussi, une fois sur scène, nous oublions nos problèmes. Ça représente un bel exutoire», fait valoir Clémence Bringtown.

Vous voulez y aller?

Qui : La Compagnie Créole
Quand : 4 mars à 15h et 20h, 4 avril à 20h
Où : Salle Albert-Rousseau
Billets : 42,75 \$ ou 57,75 \$
Tél. : 1 877 659-6710
Infos :
sallealbertrousseau.com

REN CONTRE L'ART CHORÉGRAPHIQUE - PRINTEMPS 2018

ABONNEZ-VOUS AU FORFAIT PRINTEMPS AVANT LE 22 MARS 2018 POUR ÉCONOMISER PLUS DE 60 \$!

ABONNEMENT « À LA CARTE »
RABAIS JUSQU'À 12 \$ LE BILLET.



12

DESTINS CROISÉS
LIEN(S) / MARS



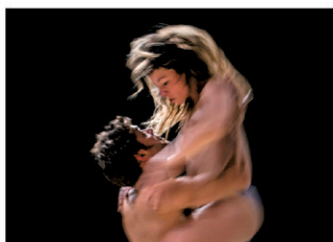
13

ALAN LAKE FACTORI(E)
LE CRI DES MÉDUSES / AVRIL



14

COMPAGNIE KATIE WARD
INFINITY DOUGHNUT / AVRIL



15

DANIEL LÉVEILLÉ DANSE
SOLITUDES DUO / AVRIL



16

PROGRAMME DOUBLE
JOSIANE BERNIER / LA FILLE D'À CÔTÉ + ANDREW TURNER / DUET FOR ONE PLUS
DIGRESSIONS / AVRIL-MAI



17

BIGICO
SOIRÉE DÉCOUVERTE DE LA GIGUE CONTEMPORAINE / MAI

13 - Coprésentation avec Le Grand Théâtre de Québec / 14 et 17 - Présenté à la Maison pour la danse



LAROTONDE.QC.CA / 418 649-5013

les grands explos

Présenté par Desjardins

AFRIQUE DU SUD

au pays arc-en-ciel

Réalisé et raconté par Pierre Régior

leSoleil

45 ans à vivre le monde

réservez maintenant

SUPPLÉMENTAIRE
QUÉBEC - Salle Jean-Paul-Tardif
Collège St-Charles-Garnier
1 800 558.1002
24 février 14h

SAINTÉ-FOY
Salle Albert-Rousseau
418 659.6710
25 février

LES GRANDS EXPLORATEURS.COM



La Compagnie Créole présentera ses chansons les plus appréciées au cours de sa nouvelle tournée québécoise, qui démarre en fin de semaine à Montréal et se poursuit jusqu'au 6 avril.

Le gospel pour contrer la maladie

SAGUENAY — Pendant leur tournée québécoise, les membres de la Compagnie Créole interpréteront une ou deux pièces qui susciteront l'étonnement. Empruntant à la tradition gospel, elles ouvriront une fenêtre sur une dimension de leur vie qui est bien connue en France, mais pas chez nous. Elle tient à leur engagement auprès de l'Association pour l'information et la prévention de la drépanocytose (APIPD). Cette pathologie affecte des millions de personnes dans le monde, dont une forte proportion d'enfants. Sensible à cette cause, le groupe donne des spectacles depuis 2014 afin d'aider l'organisme sans but lucratif à accomplir sa

mission. Celle-ci consiste à offrir des soins aux personnes atteintes, tout en s'associant à des activités de dépistage. Dès le départ, le quatuor a misé sur le gospel afin d'attirer l'attention des gens. «Ce n'est pas le gospel américain, puisqu'aux Antilles, nous avons notre propre version, précise la chanteuse Clémence Bringtown. Ce sont des pièces que les gens chantent lorsqu'ils sont dans la misère, qu'ils n'ont pas le moral. Ça vient naturellement. C'est une façon d'exorciser les choses. [...] Les gens sortent des églises en chantant. Le fil conducteur de ces spectacles, c'est l'amour et l'amitié entre les hommes.» **LE QUOTIDIEN**

EN CONCERT À L'ORCHESTRE

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

2 SOIRS SEULEMENT!



ALEX NEVSKY SYMPHONIQUE

MARDI / 13 MARS 2018 / 20 H
MERCREDI / 14 MARS 2018 / 20 H

Un rendez-vous exceptionnel dans l'univers lumineux de celui qui enchaîne prix et succès.



Fabien Gabel
Directeur musical



Jacques Leblanc
metteur en scène

MOLIÈRE ET STRAUSS, LE BOURGEOIS GENTILHOMME

MERCREDI / 28 FÉVRIER 2018 / 20 H

Fabien Gabel et Jacques Leblanc s'unissent le temps d'une rencontre pour souligner avec brio et humour le génie de Molière et Strauss.

OSQ.ORG
418 643 8131

ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC

Partenaire de saison



Musée national
des beaux-arts
du Québec

8 février — 13 mai 2018

Québec

Desjardins

présente

Alberto

GIACOMETTI



En collaboration avec

Partenaires officiels

FONDATION-
GIACOMETTI

Québec

VILLE DE
QUÉBEC

Hilton

AIR CANADA

leSoleil



AVANTAGES EXCLUSIFS AUX
MEMBRES DES JARDINS

Achetez un billet et obtenez en un gratuitement*
profitez d'un accès prioritaire à la billetterie
et courez la chance de gagner un catalogue.

* Promotion valide les samedis, de 13h30 à 17h, du 10 février au 12 mai 2018. Présentation requise
d'une pièce d'identité et d'une carte d'accès Desjardins (débit). Le billet le plus cher sera facturé.

Alberto Giacometti, Homme qui marche I, 1960. Bronze, 180,5 x 27 x 97 cm. © Succession Alberto Giacometti/SODRAC pour le Canada (2018)

LES
**VIOLONS
DU
ROY**
LA CHAPELLE
DE QUÉBEC

Caisse de dépôt et placement
du Québec
PRÉSENTE

**HANDEL, HAYDN ET
LA CHAPELLE DE QUÉBEC**

**MERCREDI 28 FÉVRIER 20H
JEUDI 1^{er} MARS 20H**
SALLE RAOUL-JOBIN, PALAIS MONTCALM –
MAISON DE LA MUSIQUE

G.F. HANDEL
Ode for St. Cecilia's Day
F.J. HAYDN
Heiligmesse

BERNARD LABADIE CHEF LA CHAPELLE DE QUÉBEC CHŒUR

Bernard Labadie Chef
Lydia Teuscher Soprano
Allyson McHardy Mezzo-soprano
James Gilchrist Ténor
Tyler Duncan Baryton

LES
**VIOLONS
DU
ROY**
LA CHAPELLE
DE QUÉBEC

**RICHARD EGARR
ORGANISTE ET CHEF**

**LES CONCERTOS POUR ORGUE
DE HANDEL DERNIER VOLET**

**VENDREDI 16 MARS 20H
DIMANCHE 18 MARS 14H**
SALLE RAOUL-JOBIN, PALAIS MONTCALM – MAISON DE LA MUSIQUE

LES
**VIOLONS
DU
ROY**
LA CHAPELLE
DE QUÉBEC

RADIO-CANADA
présente

**JONATHAN COHEN
CHEF**

Avec
Anna Dennis soprano
Andrew Tortise ténor
Neal Davies baryton

**CANTATES DE BACH,
L'ÉTOILE DU MATIN**

JEUDI 22 MARS 20H
SALLE RAOUL-JOBIN, PALAIS MONTCALM – MAISON DE LA MUSIQUE

PALAIS
MONTCALM
maison de la musique
418 641-6040 / 1 877 641-6040

PARTENAIRE DE SAISON
À QUÉBEC

Hydro
Québec

leSoleil

CALQ
Conseil des arts
et des lettres du Québec
Québec!!!

VILLE DE
QUÉBEC

Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

VIOLONSDUROY.COM

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

En avant
la musique!

JOSIANNE DESLOGES
jdesloges@lesoleil.com

On a tendance à l'oublier, puisqu'on ne nous présente souvent que la partie théâtrale, mais *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière est une comédie-ballet; Lully en a composé la musique, alors que Strauss en a tiré une suite pour orchestre. Dans une production qui souligne le 60^e anniversaire du Conservatoire d'art dramatique de Québec, Jacques Leblanc remet la dimension musicale de la pièce à l'honneur.

Apprentis musiciens, chanteurs, danseurs et acteurs sont impliqués dans ce *Bourgeois*, qui sera d'abord présenté le 28 février sur la grande scène de la salle Louis-Frédette avec l'Orchestre symphonique de Québec, qui jouera la suite de Strauss. «On a fait des coupures [dans les répliques], mais c'est très compréhensible. On joue presque toute la pièce, donc les spectateurs de l'OSQ auront tout un spectacle de théâtre en plus du concert», indique Jacques Leblanc, qui assure la mise en scène. Les jours suivants, la pièce sera présentée

au Théâtre du Conservatoire, avec huit musiciens qui joueront les intermèdes de Lully.

«La version avec la musique de Lully est conventionnelle, encadrée, segmentée. Avec celle de Strauss, les ambiances prennent plus de place, la musique se déploie, c'est plus épique», indique Alexis Gaumond, qui partage le rôle de M. Jourdain (le fameux Bourgeois), avec Étienne Lafrenière.

Lafrenière recevra les enseignements du maître de musique et du maître de ballet et jouera la résolution du conflit, alors que Gaumond brûlera d'amour pour Dorimène et traversera le drame familial.

De la figure moliéresque, le comédien retient la candeur et le désir de s'élever dans l'échelle sociale par la culture. «Il est très vrai. Il n'y a ni mensonge, ni malice à l'intérieur de lui. Il a une quête, devenir une personne de qualité, mais il côtoie des gens qui ne sont là que pour son argent et s'il atteint son but, il sera finalement plus superficiel», explique-t-il.

Chanteurs et danseurs se relaient sur scène pour divertir le gentilhomme. Divertissement qui atteindra le comble de l'extravagance

AMADEUS AU TRIDENT

Dans la peau d'un compositeur jaloux

Difficile de refuser les premiers rôles, même lorsqu'on enseigne et dirige le Conservatoire d'art dramatique de Québec. Alors qu'il jouait l'avaricieux Harpagon à la Bordée le printemps dernier, Jacques Leblanc a reçu un appel du metteur en scène Alexandre Fecteau. «Il me dit qu'il monte *Amadeus*, je lui dit : "Oh non, tu ne vas pas me demander de jouer Salieri?" Et là je me mets à pleurer au téléphone. Parce que ça mélange tout ce j'aime. C'est exigeant, mais c'est impossible à refuser.»

La pièce de Peter Shaffer, qui a aussi signé le scénario du film réalisé Miloš Forman en 1984, relate l'arrivée de Mozart à la cour de Vienne, du point de vue jaloux et torturé du compositeur Salieri, qui voit sa gloire menacée.

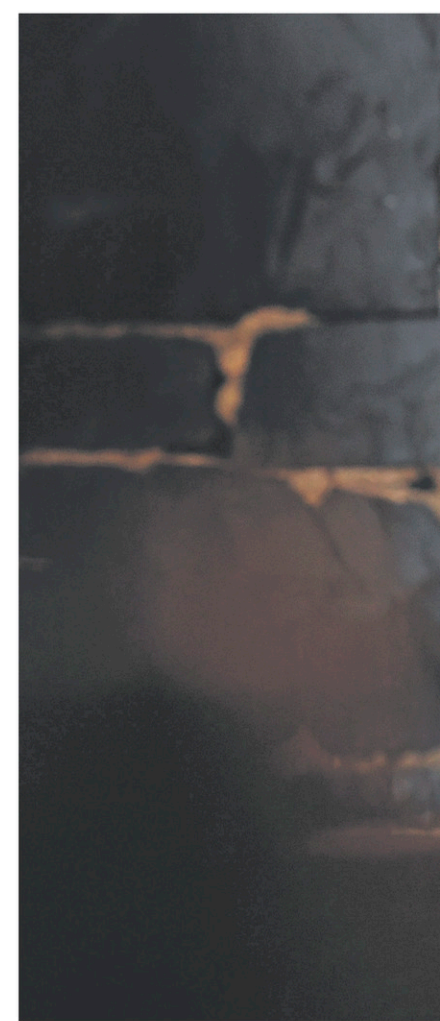
«Le personnage mène toute la pièce. Il passe de la narration au jeu en un éclair, il mène la destinée de l'autre par ses manigances, sa jalousie, son envie, son admiration pour le génie de l'autre. Il trouve ça beau, enivrant, épouvantable. Ce qu'il trouve effrayant,

c'est que cet être si vulgaire, tel que décrit dans la pièce, soit la voix directe de Dieu», raconte le comédien. Salieri, qui croit que son talent et sa carrière de compositeur lui viennent de Dieu, a promis de lui consacrer sa vie. «Un moment donné, la bataille n'est plus avec Mozart, mais avec en-haut, et il en arrive presque à ne plus croire», souligne Jacques Leblanc. Celui qui aura 60 ans cette année jouera Salieri de 23 à 73 ans.

MUSIQUE ET OPÉRA

«Tout au long, lorsqu'il y a des concerts, des représentations d'opéra, lorsque j'entend de la musique dans ma tête, lorsque je lis les partitions de Mozart, elles sont jouées sur scène», indique-t-il. Un quatuor à cordes, une pianiste et quatre chanteurs d'opéra feront partie de la distribution.

L'acteur a déjà travaillé plusieurs heures avec la directrice musicale, Anne-Marie Bernard, pour placer ses répliques sur la musique. Il jouera du violon, un



pendant la Grande turquerie, pour laquelle on nous promet de délicieux costumes. La scène qui allie chant, danse, musique et jeu d'acteur sera présentée tant avec l'OSQ qu'au théâtre du Conservatoire.

Il y a longtemps que Jacques Leblanc marie musique et théâtre, puisqu'il est d'abord entré au Conservatoire de musique de

instrument dont il joue depuis l'enfance, et un peu piano. «Une petite marche de bienvenue, donc assez simple à jouer, note-t-il, mais c'est le truc qui me donne le plus de trac au monde.» Pierre-Olivier Grondin, qui interprète Mozart, devra toutefois reprendre la mélodie pour en faire un morceau de virtuosité. Quand on se compare...

Connaissant le metteur en scène Alexandre Fecteau, on serait surpris que la pièce soit montée de manière réaliste avec des costumes d'époque. «Un moment donné, dans la pièce, je dis que nous sommes dans les années 80. Je lui ai mentionné que je devrais dire qu'on était en 1781... mais il y a pensé, indique Jacques Leblanc. La seule chose qui va nous rattacher à l'époque [initiale] est la musique de Mozart et de Salieri. Sachant cela, ça va nécessairement modifier ma manière de jouer.»

JOSIANNE DESLOGES

Vous voulez y aller?

Quoi: *Amadeus*
Quand: du 24 avril au 19 mai
Où: Grand théâtre de Québec
Billets: de 29 \$ à 45,50 \$
Tél.: 1 877 643-8131
Info: letrident.com



«On a fait des coupures [dans les répliques], mais c'est très compréhensible. On joue presque toute la pièce, donc les spectateurs de l'OSQ auront tout un spectacle de théâtre en plus du concert»

— Jacques Leblanc, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Québec, qui assure la mise en scène du *Bourgeois gentilhomme*

PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Vous voulez y aller?

Quoi: concert *Molière et Strauss — Le Bourgeois gentilhomme* avec l'OSQ
Quand: 28 février à 20h
Où: Grand théâtre
Billets: à partir de 45,95 \$
Tél.: 1 877 643-8131
Infos: osq.org

Quoi: *Le Bourgeois gentilhomme*
Quand: 1^{er} mars à 19h30, 2 et 3 mars à 14h et 19h30
Billets: 10 \$ (5 \$ étudiant)
Où: Théâtre du conservatoire (11, rue Saint-Stanislas)
Tél.: 418 643-9833

Trois-Rivières en violon, avant de fréquenter le Conservatoire d'art dramatique de Québec (dont il est maintenant directeur). Il y a quelques années, alors qu'il était directeur artistique de la Bordée, il a collaboré avec l'OSQ à intégrer des extraits du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare à travers la musique composée par

Mendelssohn. Il a enseigné le jeu scénique à la Faculté de musique de l'Université Laval et y assure également la mise en scène des productions de l'Atelier d'opéra. Il a aussi signé des mises en scène de *Falstaff*, *La Bohème* et *Madama Butterfly* à l'Opéra de Québec. Il veut, évidemment, continuer de tisser des liens entre les

deux disciplines. «Au conservatoire, il y a une classe de mise en scène, et j'ai envie qu'on fasse des ponts avec l'Opéra de Québec, pour qu'on puisse organiser des stages pendant les répétitions. On pourrait même se spécialiser là-dedans. Il n'y a pas d'école de mise en scène d'opéra», rêve M. Leblanc.

Super Soldes d'enceintes



Chorus intègre des haut-parleurs fabriqués en France, et bénéficie de 35 ans de recherche acoustique. Profitez de cette offre exceptionnelle pour réaliser des économies pouvant aller jusqu'à 30% sur le PDSF.

L'offre se termine le 30 avril 2018 ou avant selon la disponibilité des produits et des finis. Communiquez avec nous.



Chorus 706 (Noyer) 649\$ (Noir ou blanc) 699\$
Chorus 714 (Noir) 999\$ (6 paires seulement)
Chorus 716 (Noyer) 1199\$ (Noir ou blanc) 1299\$
Chorus 726 (Noyer) 1499\$ (Noir ou blanc) 1599\$

LE MAGASIN AUDIOLIGHT

355, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec (418) 687-9252
 magasinaudiolight.com - Fermé le dimanche

Concert-bénéfice de la Fondation du Cégep Garneau

DANIEL BÉLANGER

PALOMA

29 MARS 2018 À 20 H

Auditorium du Cégep Garneau - 1660, boulevard de l'Entente, Québec

Réservation

www.fondation.cegepgarneau.ca
 418 688-8310, poste 2567
 Stationnement gratuit

Partenaire (cocktail et spectacle) 150 \$ *
 Régulier 65 \$ *
 Étudiant 20 \$

* Un reçu sera remis



PARTENAIRE MÉDIA

PARTENAIRE OR

PARTENAIRES ARGENT

cinéma

NOUS AVONS VU

★★★★
Annihilation
A19

★★★★½
Aujourd'hui est un autre jour
A16

★★★★½
Pour vivre ici
A16

★★★★½
Une femme fantastique
A16

★★★★
Les gardiennes
A18

★★★★
Nelly et Simon : Mission Yéti
A15

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

facebook/
lesoleildequebec

@cyblesoleil



SOPHIE LORAIN

LE DÉSIR SANS C

PHOTO LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

Sophie Lorain refuse de jouer la carte de la provocation avec *Charlotte a du fun*, qui explore le désir de sexualité des adolescentes. D'où le ton ludique de son deuxième long métrage, malgré tout irrévérencieux. L'actrice chevronnée sait que le sujet «pas très noble» et encore tabou, même en 2018, risque d'indisposer. Discussion franche sur un film qui va décoiffer les parents et réjouir les ados.



ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

Q Il s'est écoulé neuf ans depuis *Les grandes chaleurs*. Qu'est-ce qui t'a interpellé dans cette histoire de double standard dans la sexualité des ados entre les gars et les filles?

R Tout ça (rires). Qu'est-ce qui reste aux jeunes filles si on leur enlève ça? Ont-elles le droit d'avoir du plaisir, du pouvoir sur ce qu'elles sont sans culpabiliser, sans qu'on soit moralisateur ou dans le jugement? Si elles ne sont pas abusées ou victimisées, qu'est-ce qui reste? La jeunesse est-elle possible autrement? Est-ce qu'on peut être mélangé et dans des excès de *pot*, de bière et de sexe sans que ce soit la fin du monde? Être irrévérencieux et l'assumer sans

se punir? Le sujet en soi — le désir de la jeune femme de 16, 17 ans — n'est pas très noble, contrairement à l'intimidation ou à une jeune fille aux prises avec un gang de rue.

Q Est-ce que le ton de la comédie et du non-jugement s'est tout de suite imposé?

R C'était primordial. J'ai pas envie de faire des films à message. Je ne m'improvise pas pédagogue, je ne suis pas moralisatrice.

Q N'empêche. Avec le scandale Weinstein et le mouvement #Moiaussi pour dénoncer le harcèlement à l'encontre des femmes, crois-tu que si tu tournais maintenant, le film serait différent?

R Bonne question. C'est difficile de répondre, mais probablement pas. J'appuie tout à fait ce mouvement, ce que les gens ont à dire et à ne plus laisser passer [le harcèlement] d'aucune façon. Mais je suis contente que mon film arrive en ce moment. Parce qu'il donne

la parole à des jeunes femmes qui se prennent en charge, prennent leur sexualité en charge et qui ont [quand même] de la difficulté à l'assumer à un certain moment. [...] Ce qui est très féminin, de s'auto-incriminer pour quelque chose dont on n'a pas à se sentir coupable.

Q *Charlotte a du fun* traite aussi d'égalité homme-femme. Il est assez remarquable que ce soit ton conjoint, le réalisateur Alexis Durand-Brault, qui assume la magnifique direction photo. Comment ça s'est passé?

R On travaille ensemble parce qu'on a un profond respect du travail de l'un et de l'autre, mais on n'est pas du tout dans la complaisance. C'est très difficile de faire le choix de ne pas s'entourer de *yes men* à la création. Mais, sinon, on devient vite redondant et on fait du surplace. [...] Ce n'est pas toujours facile. Il faut savoir tenir son bout et être capable d'accepter ce que l'autre a à dire. C'est une grande

« Pour les adultes, c'est un peu une patate chaude, *Charlotte a du fun*. Je pense que les distributeurs ont eu peur un peu au début. C'est sûr que le propos est épeurant, la signature visuelle aussi... C'est peut-être pas ce à quoi ils s'attendaient au final. Mais lors des projections tests, pour les ados, c'était à fond la caisse »

Une femme «bien» occupée

Sophie Lorain est «bien» occupée par les temps qui courent. Elle est pressentie comme actrice dans une série (dont elle ne peut révéler les détails), vient de fonder la maison de production ALSO avec son conjoint Alexis Durand-Brault et prépare l'adaptation d'une populaire série télé française avec celui-ci.

La femme de 60 ans produira, réalisera (en partie) et jouera dans la relecture québécoise de *Dix pour cent*, à propos d'une agence artistique où des personnalités jouent leur propre rôle. «Ça m'occupe, mais pas autant qu'Alexis qui va réaliser les 12-15 premiers épisodes. Je vais assurer la réalisation du dernier bloc.» La série de 24 épisodes sera signée par Catherine Léger, scénariste de *Charlotte a du fun*, et prendra l'affiche en septembre.

Sophie Lorain ne perd pas de vue le grand écran pour autant. Va-t-on attendre encore 10 ans pour son prochain long métrage? «J'espère que non. Mais ça dépend de tellement de facteurs. Avec ALSO, on va produire pour la télé, mais aussi pour le cinéma et le théâtre.»

ÉRIC MOREAULT

CULPABILITÉ

source de satisfaction d'avoir quelqu'un qui te dit ce qu'il pense.

Q Pourquoi avoir choisi le noir et blanc alors que l'action se déroule maintenant?

R La raison primordiale, c'était pour que le texte ressorte et pas seulement l'image. Il est extrêmement verbeux, comme les jeunes filles de cet âge peuvent l'être. Je voulais qu'on l'entende et que notre attention ne soit pas distraite par tout ce qui se passe dans un magasin de jouets [où travaillent les protagonistes]. Le noir et blanc me permet ça. Le son prend plus d'importance. À l'heure où on bombarde les jeunes de toutes sortes d'affaires et qu'on les divertit à outrance, je me suis dit que j'allais m'en éloigner. Je voulais ajouter une note poétique, que ce ne soit jamais vulgaire, le sujet étant déjà irrévérencieux. On a utilisé des objectifs allemands qui donnent la texture délavée des belles années de 1920 à 1940, les films avec Jean Gabin, Madeleine Renaud, Michèle Morgan...

Q Le film s'intitulait *De l'amour à Noël* et devait sortir aux Fêtes. Est-ce pour mieux rejoindre les ados qu'il a changé de nom et été reporté à la semaine de relâche?

R Il n'était pas question qu'il garde ce titre. Je trouvais que ça faisait trop «film familial». Tu ne vas pas le voir avec tes enfants de 8, 9 ans, c'est pas vrai. Il fallait que le film puisse rejoindre son public. Et pour les adultes, c'est un peu une patate chaude, *Charlotte a du fun*. Je pense que les distributeurs ont eu peur un peu au début. C'est sûr que le propos est épeurant, la signature visuelle aussi... C'est peut-être pas ce à quoi ils s'attendaient au final. Mais lors des projections tests, pour les ados, c'était à fond la caisse.

Q Parlant d'ados et d'adultes, il n'y a pas de parents dans le film. C'est voulu?

R Oui. [...] C'était important pour moi qu'il n'y ait pas de regard culpabilisant, moralisateur ou de

jugement, même de cautionnement d'une autre génération que la leur.

Q Le film met en scène un trio de jeunes femmes, mais il repose beaucoup sur Marguerite Bouchard, dans le rôle principal. Est-ce que tu l'as choisie après l'avoir dirigé dans la série *Nouvelle adresse*?

R Ça aurait pu. Mais quand je l'ai rencontrée la première fois, elle avait 12 ans... Au tournage, elle avait 16. En fait, je voulais surtout que les trois filles aient l'âge des personnages qu'elles jouaient, que leur camaraderie soit crédible. Ce que j'aimais de Charlotte, c'est que c'est une belle fille, mais pas un mannequin. Je ne voulais pas qu'elles croient que c'est un problème de pétard hollywoodien. Je ne voulais pas d'un fantasme, mais une réalité dans laquelle les jeunes peuvent se reconnaître.

Charlotte a du fun prend l'affiche le 2 mars.

NELLY ET SIMON : MISSION YÉTI

Sacré gorille!

NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

CRITIQUE

Après *La légende de Sarila* et *Le coq de Saint-Victor*, la boîte Productions 10e ave, basée à Saint-Augustin-de-Desmaures, réussit l'exploit d'un troisième long-métrage d'animation en cinq ans, entièrement conçu lui aussi dans la capitale. Sans disposer du budget de ses concurrents hollywoodiens, *Nelly et Simon : Mission Yéti* fait suffisamment bonne impression pour offrir une alternative aux petites familles à la recherche d'évasion.

Divertissement sympathique mais à l'humour inégal, cette comédie d'animation plaira davantage aux tout-petits

Avec Nancy Florence Savard et Pierre Greco à la réalisation, le récit s'articule autour de la quête d'un couple dépareillé, Simon Picard, assistant de recherche en anthropologie un tantinet gaffeur, et Nelly Malloye, une détective privée téméraire, lancé dans la recherche du légendaire abominable homme des neiges, dans l'Himalaya de 1956.

La quête d'une preuve de l'existence du fameux yéti ne se fera évidemment pas sans plusieurs péripéties auxquelles seront mêlés un jeune sherpa rencontré sur place, ainsi que le volatile Jasmin, un mainate. Au final, les nombreuses malchances qui ne cessent de coller à la peau de Simon, et indirectement à ses deux compagnons d'aventures, lui permettront de découvrir beaucoup plus, ô surprise, qu'un simple poil prouvant l'existence du «sacré gorille»...

Divertissement sympathique mais à l'humour inégal, *Nelly et Simon : Mission Yéti* est une comédie d'animation qui plaira

d'avantage aux tout-petits. Peu de blagues à double sens, ou si peu, qui permettraient de mettre les adultes vraiment dans le coup. La volonté affichée de faire un film d'aventures qui déménage s'avère une arme à double tranchant, les scènes d'action s'accumulant sans avoir pour autant la chute qui fait mouche.

En revanche, le travail d'animation s'avère une belle réussite, permettant au film d'afficher une signature propre et distinctive. Le scénario fait la part belle, dans le premier tiers, à des scènes se déroulant dans le Vieux-Québec. Les habitués des lieux n'auront aucun mal à reconnaître le Petit séminaire (à l'époque, l'Université Laval y avait pignon sur rue) et ses environs, sans oublier le Château Frontenac. Beau coup de chapeau à la ville qui a vu naître et grandir Productions 10e ave.

Au générique

Cote : ★★★

Titre : *Nelly et Simon : Mission Yéti*

Genre : comédie d'animation

Réalisateur : Nancy Florence Savard et Pierre Greco

Voix : Guillaume Lemay-Thivierge, Sylvie Moreau et Rachid Badouri

Classement : général

Durée : 1h24

On aime : le travail d'animation soigné, voir recréer le Vieux-Québec, le personnage de femme forte de Nelly

On n'aime pas : l'humour plutôt convenu, quelques scènes qui manquent de punch



Le travail d'animation s'avère une belle réussite, permettant au film d'afficher une signature propre et distinctive. — PHOTO LES FILMS SÉVILLE

UNE FEMME FANTASTIQUE

Émouvant portrait

MARC-ANDRÉ LUSSIER

La Presse

CRITIQUE

MONTRÉAL — Le cinéaste chilien Sebastián Lelio aime dessiner de beaux portraits de femmes. Après *Gloria*, voici Marina, la «femme fantastique» du titre de son nouveau film. Cette trentenaire entretient une liaison amoureuse tendre et délicate avec Orlando (Francisco Reyes), un quinquagénaire qui la comble, même si, histoire classique, ce dernier est déjà marié. Or, l'homme meurt à la résidence de sa maîtresse, ce qui nourrit d'autant plus l'hostilité que la famille éprouve à l'endroit de la jeune femme.

Mais il y a aussi un autre élément d'importance dans l'équation : Marina est transgenre. La subtilité du portrait que propose Lelio réside justement dans les petits et grands signes de rejet dont Marina fait l'objet, du simple fait de sa nature. La mort de l'homme étant survenue chez



L'actrice transgenre Daniela Vega trouve ici une partition à sa mesure.

— PHOTO AP, SONY PICTURES CLASSICS

elle, la justice aura tôt fait de la soupçonner de malveillance. On fera aussi tout pour l'empêcher d'assister aux funérailles de l'homme qu'elle a aimé, et les enfants de ce dernier n'hésiteront pas à s'en prendre à elle physiquement, en la traitant de tous les noms.

Cette histoire trouve sa grande force dans la quête de dignité

Au générique

Cote : ★★★ ½

Titre : *Une femme fantastique* (v.o.s.-t.f. de *Una Mujer Fantástica*)

Genre : drame

Réalisateur : Sebastián Lelio

Acteurs : Daniela Vega, Francisco Reyes et Luis Gnecco

Classement : général

Durée : 1h47

d'une femme qui compte bien prendre la place qui lui revient, de même que dans l'interprétation grandiose de Daniela Vega, véritable actrice transgenre, qui trouve ici une partition à sa mesure.

Rappelons qu'*Una Mujer Fantástica* est finaliste aux Oscars dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère.



Singulier et rafraîchissant, le long métrage fait contraste avec plusieurs autres films d'ados. — PHOTO ENTRACT FILMS

AUJOURD'HUI EST UN AUTRE JOUR

Une belle surprise

ANDRÉ DUCHESNE

La Presse

CRITIQUE

MONTRÉAL — Il y a un peu du *Jour de la marmotte* dans *Aujourd'hui est un autre jour* (*Every Day*). Un peu de *Cendrillon* aussi. Et un peu du *Petit Prince*. Parce que, comme tout le monde le sait, l'essentiel est invisible pour les yeux. Mais l'essentiel ne veut pas dire qu'il faut rechercher la perfection chez l'autre. On est ensemble pour le meilleur et pour le pire...

Ces enseignements un peu cliché sont véhiculés dans *Aujourd'hui est un autre jour*. Mais ne baissez pas les bras! Singulier et rafraîchissant, ce long métrage fait, dans sa trame narrative, contraste avec plusieurs autres films d'adolescents.

En fait, sa courbe dramatique, adaptation du roman de David Levithan, est à ce point singulière qu'on a de la difficulté à y accoler un genre entre comédie romantique, *feel good movie* ou drame sentimental pour jeune adulte.

Retenons l'idée d'un conte urbain, car l'histoire est à la fois teintée d'un brin de fantastique et vecteur de quelques leçons de vie : l'amour, la solitude, la différence, etc.

Rhiannon, une adolescente de 16 ans sans histoire, découvre après une série de rencontres intrigantes qu'elle est amoureuse d'A, une âme qui, chaque jour, se réveille dans le corps d'une nouvelle personne, homme ou femme. Malgré ses résistances, cela lui enseignera le sens de l'amour.

Comme le personnage d'A change chaque jour, le *casting* est imposant. Un défi. Or, les

acteurs sont tous très bien dirigés. À commencer par une Angourie Rice totalement craquante. Dans le rôle d'Alexander, la dernière version d'A, Owen Teague, l'inquiétant personnage de Nolan Rayburn dans la série *Bloodline*, est très convaincant.

Le film s'appuie en plus sur une trame sonore d'enfer!

Oui, c'est un peu lisse. Oui, c'est hollywoodien. Oui, la finale est un peu prévisible. Mais c'est différent! Et c'est bon. *Aujourd'hui est un autre jour* est une belle surprise.

Au générique

Cote : ★★★ ½

Titre : *Aujourd'hui est un autre jour*

Genre : drame sentimental

Réalisateur : Michael Sucsy

Acteurs : Angourie Rice, Justice Smith et Owen Teague

Classement : général

Durée : 1h35



À la recherche d'une paix intérieure, Monique (Élise Guilbault) profitera d'un *road trip* dans son coin de pays natal, en Ontario, pour se rapprocher de ses racines, sans nostalgie ni amertume. — PHOTO LES FILMS SÉVILLE

POUR VIVRE ICI

Celle qui reste

NORMAND PROVENCHER

nprovencher@lesoleil.com

CRITIQUE

Les films de Bernard Émond occupent une place à part dans la cinématographie québécoise. À la frénésie ambiante, il oppose une zénitude et un parti-pris pour la réflexion. Avec *Pour vivre ici*, le cinéaste creuse encore une fois ce sillon, salutaire pour les uns, irritant pour les autres.

Les habitués du cinéma d'Émond se retrouveront en terrain connu avec sa mise en scène dépouillée et des dialogues minimaux

À travers le personnage de Monique (Élise Guilbault), ce huitième long-métrage, qui partage une certaine filiation avec sa trilogie sur les trois vertus théologiques (*La newaine*, *Contre toute espérance* et *La donation*), le vétéran réalisateur donne à voir ce qui est invisible, à savoir la profondeur du désarroi de la femme après la mort d'un mari dont elle admirait l'immense bonté. Même ses deux enfants, rejetons de la mondialisation et de la course au succès, se dissimulent derrière une déplorable indifférence à son égard.

À la recherche d'une paix intérieure, Monique profitera d'un *road trip* dans son coin de pays natal, en Ontario, pour se rapprocher de ses racines, sans nostalgie ni amertume.

Les habitués du cinéma d'Émond se retrouveront en

terrain de connaissance avec sa mise en scène dépouillée et les dialogues réduits à leur plus simple expression. Chaque plan incite au recueillement, à cette façon que plusieurs qualifieraient de surannée d'aborder de grandes questions, comme le deuil, la transmission entre les générations, la recherche d'une paix intérieure après la tempête. En toile de fond se profile également le portrait d'un Québec en pleine mutation, partagé entre tradition et modernité, entre nature et urbanité.

Dans son recueil *Il y a trop d'images*, Bernard Émond parlait de l'importance pour son cinéma «d'être présent au monde, à sa beauté, à sa douleur». Il y réussit ici de touchante façon.

Au générique

Cote : ★★★ ½

Titre : *Pour vivre ici*

Genre : drame

Réalisateur : Bernard Émond

Acteurs : Élise Guilbault, Sophie Desmarais, Amena Ahmad, Danny Gilmore, Marie Bernier et Claude Lemieux

Classement : général

Durée : 1h30

On aime : le rythme lent, la réflexion sur des enjeux existentiels, le jeu d'Élise Guilbault

On n'aime pas : —

BERNARD ÉMOND

Entre l'ombre et la lumière



NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

Bernard Émond est souvent accusé de faire des films trop noirs, à mille lieues d'un certain cinéma de divertissement qu'il abhorre. Or, le principal intéressé décrit son film *Pour vivre ici* comme étant son «plus lumineux au sens littéral».

«Je ne veux plus faire des films noirs, en tout cas, des films noirs foncés. Je me dis qu'il me reste peut-être 20 ans à vivre, alors je me fais un devoir d'espérance...» glisse-t-il, avec un brin d'humour, en fin d'entrevue avec *Le Soleil*.

Avec son titre inspiré d'un poème de Paul Éluard, dont il récite par cœur la première strophe — *Je fis un feu, l'azur m'ayant abandonné / Un feu pour être son ami / Un feu pour m'introduire dans la nuit d'hiver / Un feu pour vivre mieux* — la dernière offrande du réalisateur de 67 ans s'intéresse au destin de Monique (Élise Guilbault), une femme de Baie-Comeau qui, encore sous le choc de la mort subite de son mari, rend visite à ses deux enfants à Montréal, avant d'aller arpenter en solitaire son coin de pays natal, en Ontario.

Un voyage qui l'amène à prendre conscience, dans un premier temps, de la distance qui s'est installée entre elle et ses deux enfants, trop préoccupés par leur carrière pour comprendre son désarroi. «Il y a comme un fossé qui est en train de s'élargir entre les générations», déplore Bernard Émond.

Le thème de la transmission des valeurs s'invite au cœur du scénario, Monique trouvant une oreille compatissante auprès de son ex-belle-fille, Sylvie (Sophie Desmarais) plutôt qu'avec ses propres enfants. D'où cette luminosité qu'aime accoler Bernard Émond à ce huitième long-métrage. «À la fin, elle retrouve le chemin du don et de la transmission avec Sylvie.»

LA BONTÉ EXISTE ENCORE

La bonté est une valeur qui habite le film. Monique vante à plusieurs reprises cette qualité de cœur qui habitait son mari. Prenant à témoin un des romans préférés, *La vie et le destin de Vassili Grossman*, dans lequel «la seule chose invincible, malgré les guerres, est la petite bonté», Bernard Émond croit que même s'il s'agit d'une vertu «parfois difficile à trouver», il faut refuser de céder au pessimisme.

«On vit dans une époque difficile, qui provoque beaucoup d'égoïsme, c'est vrai, mais je sais qu'il y a des dizaines de milliers de personnes qui se lèvent chaque matin pour faire du bénévolat, alors je me dis que ça existe encore.»

Règle générale, le cinéaste a besoin d'imaginer les lieux de ses films avant de commencer l'écriture du scénario. Avec *Pour vivre ici*, Baie-Comeau s'est imposée, puis Sturgeon Falls et Verner. «Je connais bien Baie-Comeau, j'y ai des amis. J'ai toujours été fasciné par l'hiver là-bas, à cause de l'urbanisme de la ville. Dans la vieille partie, les rues sont tournantes, ce qui forme une espèce de labyrinthe.

«Cette impression est augmentée en hiver vu que la municipalité souffle la neige sur les terrains, ajoute-t-il. Ça crée des montagnes devant les maisons. Pour moi, c'est une représentation graphique du deuil, avec le personnage de Monique qui marche, perdue entre les bancs de neige, comme dans un labyrinthe.»

L'idée d'un séjour de Monique dans le nord-est ontarien découle non seulement d'un impératif du scénario — «le personnage principal vient de loin et retrouve le pays de son enfance» —, mais également de sa visite récente dans ce coin de pays. «Il y a quelques années, l'Université Laurentienne, à Sudbury, a fait une rétrospective de mes films. Je suis tombé en amour avec l'endroit. Verner est un village de toute beauté.»

À DEMI-MOT

Impossible de passer sous silence sa décision de jeter son dévolu, pour une quatrième fois, sur Élise Guilbault comme comédienne pivot. «J'ai commencé le scénario sans savoir que ça allait être elle. En fait, il n'y a que *La donation* que j'ai écrit pour elle. Mon inspiration ne vient pas d'Élise, même si elle s'impose souvent à l'écriture. Il y a quelque chose dans son jeu qui m'attire et qui me fait lui donner les rôles.»

«Je connais toutes les nuances de son jeu, les expressions de son visage, la façon dont elle bouge, poursuit le réalisateur. Sur un plateau, on se comprend à demi-mot. Si elle sent qu'elle a besoin d'une autre prise, elle n'a pas besoin de me le dire, je le sais.»

MA CABANE AU CANADA

L'hiver représente un personnage en soi dans le film. Monique marche dans la froidure, regarde le traversier pour Matane se frayer un chemin à travers les glaces, se remémore lors d'une parenthèse onirique le chalet de son défunt mari, en bordure d'un lac gelé et enneigé.

Lui-même propriétaire d'une «cabane dans le bois», sans électricité ni eau courante, près de Maniwaki, Bernard Émond explique qu'il s'en est inspiré d'une certaine façon pour le scénario. «J'en arrive. J'y ai passé huit jours dans le grand froid. C'était magnifique. Même si elle ne vaut pas grand-chose, cette cabane est ce que j'ai de plus précieux.»

Pour vivre ici, alors, ça prend quoi, monsieur Émond? «De la chaleur...» lance-t-il, un rire dans la voix.



Après *La femme qui boit* (2001), *La neuvaïne* (2005) et *La donation* (2009), Élise Guilbault retrouve son cinéaste fétiche pour le film *Pour vivre ici*. — PHOTO LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

ÉLISE GUILBAULT

Se comprendre sans parler

Forte de quatre longs-métrages en 17 ans, la collaboration entre Élise Guilbault et Bernard Émond coule de plus en plus de source et s'abreuve à une communion d'esprit, à telle enseigne que les mots s'avèrent parfois inutiles sur un plateau de tournage.

«On n'a plus tellement besoin de parler, on se comprend. C'est de plus en plus facile. On a développé un langage commun», explique la comédienne en entrevue téléphonique, en marge de la sortie de *Pour vivre ici*. «Bernard me dit souvent qu'il me voit penser. Je suis totalement avec lui, et lui avec moi.»

Après *La femme qui boit* (2001), *La neuvaïne* (2005) et *La donation* (2009), Élise Guilbault retrouve son cinéaste fétiche pour incarner Monique, une mère de famille endeuillée qui revisite les lieux de son passé, dans le nord-est ontarien, depuis son Baie-Comeau d'adoption.

«Même si elle a eu une enfance difficile, c'est intéressant de voir qu'elle y revient avec beaucoup de chaleur et un regard tendre, comme si elle était habitée par une sorte de paix. Elle est confortée dans sa décision d'être partie. C'est là que le film de Bernard est très lumineux. Plus le récit avance, plus la lumière se fait, une lumière qui a rapport à la vie.»

LA RÉFLEXION PLUTÔT QUE L'AGITATION

Cette façon de décrire le cheminement intérieur de cette veuve de peu de mots se fait avec «beaucoup de retenue et de délicatesse», fidèle à la signature d'un réalisateur qui a toujours préféré la réflexion à l'agitation caractéristique de notre époque. En cela, Élise Guilbault considère comme «une chance» de pouvoir faire du cinéma «avec quelqu'un qui n'est pas nécessairement à la mode, dans le courant de ce qui

est encouragé pour rejoindre le plus de monde possible».

Habitée au rythme plus intense des tournages télé, comme *Unité 9* et *Cheval-Serpent*, l'actrice de 56 ans doit chaque fois s'habituer à diminuer la cadence à son arrivée sur un plateau du vétéran cinéaste.

«Ça me prend toujours un peu de temps pour ralentir la machine. Bernard tourne avec une sorte d'intériorité et de beauté dans l'expression la plus simple. De nature, ça ne me vient pas automatiquement de répondre à ce qu'il veut, dans tous les petits détails. Je suis quelqu'un de plus rapide, de plus pressée, mais ça me permet de mesurer mon instrument de travail. Ça demande beaucoup d'énergie.»

À l'arrivée, le résultat la comble entièrement. «Avec Bernard, on a l'impression de faire du cinéma. On prend le temps de faire les choses et d'être à la hauteur de ce que cet art a comme exigences, comme être plein, bavard dans les silences, d'une grande beauté malgré la tempête et la grisaille, inspirant malgré la souffrance.»

NORMAND PROVENCHER

Bernard Émond et Élise Guilbault seront présents au Clap, le mardi 27 février, à 19h, pour présenter le film et répondre aux questions du public après la projection.



Parfaite inconnue avant de décrocher un rôle dans *Les gardiennes*, Iris Bry est absolument stupéfiante de naturel dans la peau de Francine, une jeune femme digne et courageuse qui garde la tête haute.



Nathalie Baye est exceptionnelle, touchante et digne dans le rôle d'Hortense, mais son attitude appartient à un passé révolu. — PHOTOS MK 2 - MILE END

★★★★★ AGENCE QMI	★★★★★ LE SOLEIL	★★★★★ MONTREAL GAZETTE
« ...UN FILM EXTRÊMEMENT RÉUSSI... » — CLAUDE BERNATCHEZ, RADIO-CANADA	« UN FILM FABULEUX! ALLEZ VOIR ÇA! » — MARIE-FRANCE BAZZO, RADIO-CANADA	« C'EST UN CLASSIQUE! UN EXCELLENT FILM! » — STÉPHANE GENDRON, 98,9 FM ÉNERGIE QUÉBEC

La part du diable

Un portrait impressionniste des années 1970 en images, en chansons et en musique

Un film de LUC BOURDON

Recherche, scénario et réalisation LUC BOURDON Montage MICHEL GIROUX
Conception sonore CATHERINE VAN DER DONCKT Mixage JEAN PAUL VIALARD
Productrice déléguée MÉLANIE LASNIER Productrice COLETTE LOUMÉDE
Une production de l'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

onf.ca/lapartdudiable

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

Consultez les guides horaires des cinémas

LES GARDIENNES

Tenir la ferme

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

L'originalité des *Gardiennes* ne vient pas du contexte dramatique, mais bien de l'angle qu'a choisi Xavier Beauvois. Il filme la Première Guerre mondiale sans la montrer, traçant du coup un portrait de ces femmes qui se sont retrouvées avec tout le poids des responsabilités une fois les hommes partis. Un drame classique, porté par trois magnifiques interprètes, mais qui peine à trouver le ton juste.

Après l'original et décalé *La rançon de la gloire* (2014), Beauvois a probablement voulu renouer avec le succès critique et public de *Des hommes et des dieux* (2010). D'où le classicisme de la réalisation épurée, qui mise sur ses très belles images et se fait économe sur les dialogues.

Ce faisant, le réalisateur français a oublié un élément essentiel : la clarté. Le spectateur aura beaucoup de difficulté à démêler, dans la première moitié, les liens qui unissent les Sandrail.

Hortense (Nathalie Baye) tient la ferme de Normandie en l'absence de ses deux fils et de son gendre, partis au front, avec l'aide de sa fille Solange (Laura Smet). Mais le labeur s'avère extrêmement ardu. À l'approche des moissons, elles décident de faire appel à Francine (Iris Bry), une orpheline de 20 ans.

La rouquine, déterminée et énergique, s'avère rapidement

indispensable. L'équilibre de cette petite société matriarcale sera toutefois perturbé par les permissions accordées aux hommes et l'arrivée de soldats américains dans le paysage.

Le récit de Beauvois est magnifiquement filmé, dans une belle alternance de plans fixes et de mouvements de caméra patients

Hortense va prendre des décisions pour protéger les intérêts et la réputation de sa famille — les apparences surtout. Le dilemme moral auquel elle fait face rehausse de beaucoup l'intérêt dramatique. Nathalie Baye est exceptionnelle, touchante et digne, mais son attitude appartient à un passé révolu.

C'est Francine, l'objet de sa désapprobation, qui incarne le modernisme. Iris Bry est absolument stupéfiante de naturel dans la peau de cette femme digne et courageuse qui garde la tête haute. Parfaite inconnue (elle était libraire avant le tournage), elle crève l'écran au point d'éclipser le duo mère-fille, à la ville comme à l'écran, formée par Baye et Smet. Son interprétation lui a d'ailleurs valu d'être nommée au César du meilleur espoir.

Le récit de Beauvois est magnifiquement filmé par Caroline Champetier, dans une belle alternance

de plans fixes et de mouvements de caméra patients. Cette lenteur va peut-être en exaspérer certains, d'autant que le cinéaste aurait pu resserrer son propos. En éliminant notamment la séquence de combats, fruit d'un cauchemar de soldat, véritable cliché qui s'insère mal dans un récit qui nous fait vivre les affrontements seulement avec le son, en hors champ.

Mais sa façon de filmer l'époque, les gestes oubliés où on cultivait la terre presque à mains nues, plonge les spectateurs dans un passé pas si lointain. *Les gardiennes* ne pêche pas par nostalgie. Seulement par une certaine sécheresse émotionnelle et un glissement vers le mélodrame affecté qui vient gâcher le naturel patiemment peint par Beauvois.

Quels portraits de femmes, quand même!

Au générique

Cote : ★★★

Titre : *Les gardiennes*

Genre : drame

Réalisateur : Xavier Beauvois

Acteurs : Nathalie Baye, Laura Smet et Iris Bry

Classement : général

Durée : 2h14

On aime : la magnifique photographie, la présence forte d'Iris Bry, le portrait de femmes

On n'aime pas : un manque de dramaticité, des longueurs

LE FILM DE LA SEMAINE

ANNIHILATION

Fabuleux!

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

Alex Garland a frappé un grand coup avec *Ex Machina* (2015). Avec *Annihilation*, le réalisateur britannique pousse un cran plus loin. Avec une maestria peu commune, son fabuleux drame d'anticipation plonge le spectateur dans un rêve éveillé où se côtoient une incommensurable beauté et la terreur la plus viscérale.

En adaptant le roman éponyme de Jeff VanderMeer, Garland a imposé sa propre vision allégorique d'une catastrophe environnementale qui pourrait s'avérer fatale pour l'humanité. Tout en ne négligeant pas la force d'un récit qui place les questions existentielles au cœur de sa narration. Et sans pour autant oublier de tendre son arc dramatique jusqu'à la rupture.

Le spectateur est rivé à son siège, l'estomac noué. Il faut dire que Garland, d'abord un romancier, s'est fait les dents sur quelques scénarios, dont *28 jours plus tard* (2002), un film de science-fiction post-apocalyptique. Tiens, tiens...

Cette fois, le cinéaste campe dès le départ la détresse émotionnelle de Lena (Natalie Portman), dont le mari militaire (Oscar Isaac) est disparu depuis un an. Sa réapparition, aussi soudaine que mystérieuse, va propulser la biologiste dans une dangereuse quête.

Le soldat a en effet mené une mission dans une zone isolée de l'hémisphère nord entourée d'une nébuleuse (qui a l'apparence et la

texture d'une bulle de savon), dont il est le seul à être revenu. Lena décide d'accompagner une nouvelle mission scientifique au cœur du phénomène pour tenter d'élucider le mystère des mutations génétiques qui modifient considérablement l'ADN végétal, animal et humain.

Dans cette oasis d'une incroyable beauté, Garland et son directeur photo Rob Hardy créent des images qui sont un pur ravissement. Solidement appuyés par une direction artistique époustouflante et une trame sonore impeccable. Et implacable : le Mal rôde.

Garland puise aux classiques de la science-fiction d'horreur, mais l'aplomb de sa mise en scène, ainsi que son œil acéré et son flair poétique, font penser autant à Malick que Tarkovski. Sa réflexion sur le double et l'identité évoque pour sa part le formidable *Sous la peau* (2013).

INTENSE NATALIE PORTMAN

Parlant du film de Jonathan Glazer, qui offrait un rôle en or à Scarlett Johansson, *Annihilation* fait de même pour Natalie Portman, aussi intense et inspirée que dans *Le cygne noir* (2010, Aronofsky). Jennifer Jason Leigh, méconnaissable, et Oscar Isaac offrent des performances dignes de mention dans un film qui ouvre la porte à toutes les interprétations.

Le genre qui nous laisse avec plus de questions que de réponses et force à la réflexion une fois les lumières allumées. Ce qui est le propre d'une quête artistique. Il aurait toutefois été préférable que Garland ne succombe pas



Une nouvelle mission scientifique est envoyée dans une zone isolée entourée d'une nébuleuse pour tenter d'élucider le mystère des mutations génétiques qui modifient considérablement l'ADN végétal, animal et humain.

à la tentation, dans les derniers moments, de lever, en grande partie, le voile sur ses mystères.

Un bien petit bémol pour un très grand film. Du vrai cinéma, quoi!

Au générique

Cote : ★★★★★

Titre : *Annihilation*

Genre : science-fiction

Réalisateur : Alex Garland

Acteurs : Natalie Portman, Tessa Thompson, Jennifer Jason Leigh et Oscar Isaac

Classement : 13 ans et plus

Durée : 1h55

On aime : l'esthétique, les thèmes abordés, la maestria de Garland, l'ensemble de l'œuvre

On n'aime pas : —



Annihilation offre un rôle en or à Natalie Portman, aussi intense et inspirée que dans *Le cygne noir* (2010, Aronofsky).

— PHOTOS PARAMOUNT PICTURES

« PORTRAIT DÉLICAT DE LA GÉNÉRATION DES MILLÉNAIRES »

— Médiaparc

« LA RÉUSSITE DES FAUX TATOUAGES TIENT À CETTE APPROCHE À LA FOIS FRANCHE ET DÉLICATE, DE MÊME QU'À DES DIALOGUES EMPREINTS D'AUTENTICITÉ »

— La Presse



MAISON 4:3 PRÉSENTE

ANTHONY THERRIEN ROSE-MARIE PERREULT
LES FAUX TATOUAGES
UN FILM DE PASCAL PLANTE

FUCK LES FILMS ROMANTIQUES!

Au cinéma le Clap dès le 02 mars



FAUXTATOUAGES.COM

NOUVEAUTÉS

ANNIHILATION

ALEX GARLAND
SCIENCE-FICTION
★★★★

Une biologiste participe à une expédition gouvernementale sur le site d'une catastrophe écologique pour retrouver la trace de son mari disparu. Avec Natalie Portman, Tessa Thompson et Jennifer Jason Leigh. (ÉM) 13 ans + 115 min.

AUJOURD'HUI EST UN AUTRE JOUR

MICHAEL SUCSY
DRAME SENTIMENTAL
★★★★½*

Une ado tombe en amour avec une âme qui, chaque jour, se réveille dans le corps d'une autre personne. Belle surprise. Traitement hollywoodien plutôt réussi. Finale prévisible. Avec Angourie Rice, Owen Teague et Justice Smith. G 95 min.

LES GARDIENNES

XAVIER BEAUVOIS
DRAME
★★★

Pendant la Première Guerre mondiale, les femmes qui doivent s'occuper de la ferme familiale font appel à une orpheline pour les aider. Magnifiques portraits de femmes. Iris Bry, une révélation. Des longueurs. Avec Nathalie Baye, Laura Smet et Iris Bry. (ÉM) G 134 min.

NELLY ET SIMON : MISSION YÉTI

NANCY FLORENCE SAVARD ET PIERRE GRÉCO
COMÉDIE D'ANIMATION
★★★

En 1956, un assistant de recherche en anthropologie et une intrépide détective privée partent sur les traces du yéti, dans les hauteurs de l'Himalaya, en compagnie d'un jeune sherpa. Travail d'animation soigné. Scénario inégal. Avec les voix de Guillaume Lemay-Thivierge, Sylvie Moreau et Rachid Badouri. (NP) G 84 min.

POUR VIVRE ICI

BERNARD ÉMOND
DRAME
★★★★½

Après la mort de son mari, une sexagénaire de Baie-Comeau part sur les traces de son passé, dans le nord-est ontarien. Évocation contemplative et zen du thème du deuil. Jeu tout en intériorité d'Élise Guilbault. Réflexion sur la transmission entre les générations. (NP) G 90 min.

SOIRÉE DE JEUX

JOHN FRANCIS DALEY ET JONATHAN GOLDSTEIN
COMÉDIE POLICIÈRE

Des amis qui se réunissent régulièrement pour des soirées de jeux tentent d'élucider un meurtre. Avec Jason Bateman, Rachel McAdams et Jesse Plemons. 13 ans + 100 min.

UNE FEMME FANTASTIQUE

SEBASTIAN LELIO
DRAME
★★★★½*

Une serveuse et chanteuse transgenre tente de faire valoir ses droits auprès de la famille de son amoureux décédé. Interprétation grandiose. Finaliste aux Oscars pour le meilleur film en langue étrangère. Avec Daniela Vega, Francisco Reyes et Luis Gnecco. G 100 min.

AUSSI À L'AFFICHE

LE 15H17 POUR PARIS

CLINT EASTWOOD
DRAME
★★★

Le 21 août 2015, trois Américains qui voyageaient en Europe vont déjouer un attentat prévu dans un train en direction de Paris. Récit de cette épreuve au dénouement inouï. Rôles repris par les trois protagonistes. Avec Alek Skarlatos, Anthony Sadler et Spencer Stone. 13 ans + 94 min.

ALL YOU CAN EAT BOUDDHA

IAN LAGARDE
DRAME
★★★★½

Un homme qui prend des vacances dans un tout inclus déclenche une étrange fascination chez ceux qui y séjournent en raison de son appétit gargantuesque. Œuvre insolite et inclassable. Esthétique forte. Satire sociale aux tons surréalistes. Avec Ludovic Berthillot, David La Haye et Sylvio Arriola. (ÉM) G 85 min.

APPELLE-MOI PAR TON NOM

LUCA GUADAGNINO
DRAME SENTIMENTAL
★★★★*

En 1983, en Lombardie, le fils adolescent d'un professeur d'histoire de l'art s'éprend d'un stagiaire américain venu s'installer dans leur villa. Film bouleversant. Timothée Chalamet



Annihilation — PHOTO PARAMOUNT PICTURES

est une véritable révélation. Avec Timothée Chalamet, Armie Hammer et Michael Stuhlbarg. 13 ans + 130 min.

AU REVOIR LÀ-HAUT

ALBERT DUPONTEL
COMÉDIE DRAMATIQUE
★★★★½

Deux rescapés des tranchées de la Première Guerre mondiale décident de monter une arnaque pour dénoncer les conflits armés. Bouleversant et captivant. Distribution très solide. Ton décalé. Avec Albert Dupontel, Nahuel Pérez Biscayart, Émilie Dequenne et Laurent Lafitte. (ÉM) G 117 min.

CINQUANTE NUANCES PLUS CLAIRES

JAMES FOLEY
DRAME SENTIMENTAL

Anastasia et Christian se sont mariés, mais Jack Hyde continue de mettre leur relation en péril. Dernier volet de la trilogie d'E.L. James. Avec Dakota Johnson, Jamie Dornan et Max Martini. 16 ans + 105 min.

LA CONFESSION

NICOLAS BOUKHRIEF
DRAME
★★★★*

Pendant l'occupation allemande, l'arrivée d'un nouveau prêtre va susciter l'intérêt des femmes, en particulier Barny, jeune communiste et athée. Libre adaptation du roman *Léon Morin, prêtre* de Béatrix Beck. Adapté deux fois au cinéma par Melville (1961) et Pierre Boutron (1991). Avec Marine Vauth et Romain Duris. En attente de classement 116 min.

CRO-MAN

NICK PARK
ANIMATION
★★★★

Une tribu d'hommes de l'âge de pierre affronte ceux de l'âge de bronze pour récupérer leur luxuriante vallée... au soccer! Ensemble charmant. Nouveau film du légendaire créateur de Wallace et Gromit. Récit trop prévisible. (ÉM) G 89 min.

L'ÉPREUVE — LE REMÈDE MORTEL

WES BALL
SCIENCE-FICTION
★★★★½

Thomas et ses amis doivent pénétrer au cœur d'une ville ultra-protégée afin de trouver le remède à une maladie mortelle. Dernier volet de la trilogie. Avec Dylan O'Brien, Rosa Salazar et Thomas Brodie Sangster. (ÉM) G 142 min.

LE FIL CACHÉ

PAUL THOMAS ANDERSON
DRAME
★★★★½*

À Londres, dans les années 50, la muse d'un grand couturier recourt à des moyens draconiens pour amener ce dernier à fortifier son engagement envers elle. Un élégant chant du cygne pour Daniel Day-Lewis, qui a annoncé récemment mettre fin à sa carrière d'acteur. Avec Daniel Day-Lewis, Vicky Krieps et Lesley Manville. G 131 min.

FERDINAND

CARLOS SALDANHA
ANIMATION
★★★★

Ferdinand est capturé et amené loin de son village. Le taureau au cœur tendre va tenter de retrouver les siens dans une folle équipée à travers l'Espagne. G 106 min.

LA FORME DE L'EAU

GUILLERMO DEL TORO
DRAME FANTASTIQUE
★★★★½*

La relation entre une employée sourde et muette et la créature née d'une expérience dans le laboratoire où elle travaille, en plein cœur de la guerre froide. Lion d'or à la Mostra de Venise. Variation sur *La Belle et la Bête*. Interprétation remarquable. Avec Sally Hawkins, Michael Shannon et Richard Jenkins. 13 ans + 119 min.

GARDE ALTERNÉE

ALEXANDRA LECLÈRE
COMÉDIE

Sandrine, mariée depuis 15 ans, deux enfants, découvre que son mari a une relation extra-conjugale. Passé le choc, elle décide de rencontrer sa rivale et lui propose un étrange marché : prendre Jean en garde alternée. Avec Valérie Bonneton, Didier Bourdon et Isabelle Carré. 13 ans + 104 min.

L'HEURE LA PLUS SOMBRE

JOE WRIGHT
DRAME HISTORIQUE
★★★★½*

En mai 1940, Winston Churchill, premier ministre nouvellement élu, défie des membres de son propre parti qui militent pour une paix négociée avec Hitler. Un *Dunkerque* politique. Gary Oldman excellent en Churchill. Avec Gary Oldman, Kristin Scott Thomas et Lily James. G 125 min.

HOHELAGA, TERRE DES ÂMES

FRANÇOIS GIRARD
DRAME HISTORIQUE
★★★★

L'apparition d'un énorme trou près du mont Royal permet à un archéologue mohawk de chercher la trace du village iroquois d'Hochelega. Collage historique émouvant... pour peu qu'on accepte de se laisser prendre au jeu des symboles et des métaphores. Avec Samian, Vincent Pérez et Wahiakeron Gilbert. (LD) G 100 min.

HORS DE NULLE PART

FATIH AKIN
DRAME
★★★★½

Une femme qui perd mari et fils dans un attentat commis par des néonazis décide de mener l'enquête pour retrouver les coupables. Traitement simpliste d'une situation complexe. Sujet pertinent. Prix d'interprétation féminine à Cannes. Avec Diane Kruger, Denis Moschitto et Johannes Krisch. (ÉM) 13 ans + 106 min.

L'INSULTE

ZIAD DOUEIRI
DRAME
★★★★½*

À Beyrouth, de nos jours, une insulte qui dégénère conduit un chrétien libanais et un réfugié palestinien devant les tribunaux. Candidat à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère. Propos fort. Prix du meilleur acteur à Venise. Avec Adel Karam, Kamel El Basha et Rita Hayek. G 113 min.

JUMANJI : BIENVENUE DANS LA JUNGLE

JAKE KASDAN
COMÉDIE FANTASISTE
★★★★

Le destin de quatre élèves bascule lorsqu'ils sont projetés dans l'univers d'un jeu vidéo

dans le corps de leur avatar. Divertissement remis au goût du jour. Bonne distribution. Récit convenu et prévisible. Avec Dwayne Johnson, Karen Gillan et Kevin Hart. (ÉM) G 119 min.

LADY BIRD

GRETA GERWIG
COMÉDIE DRAMATIQUE
★★★★½

Bien qu'étant exactement comme sa mère, Christine «Lady Bird» McPherson fait tout ce qu'elle peut pour ne pas devenir comme elle... Portrait sincère. Drôle et poignant. En nomination aux Oscars pour le meilleur film. Avec Saoirse Ronan, Laurie Metcalf et Lucas Hedges. (ÉM) G 93 min.

LA PANTHÈRE NOIRE

RYAN COOGLER
DRAME FANTASTIQUE
★★★★½

Le nouveau roi du Wakanda doit affronter les factions qui conspirent pour détruire ce pays d'Afrique prospère. Véritable phénomène social aux États-Unis. Film le plus politique de Marvel. Avec Chadwick Boseman, Michael B. Jordan et Lupita Nyong'o. (ÉM) G 140 min.

LA PART DU DIABLE

LUC BOURDON
DOCUMENTAIRE
★★★★

À partir d'extraits de quelque 200 productions de l'Office national du film, le cinéaste Luc Bourdon propose un voyage dans le Québec des années 1967-1980, à travers la petite et la grande histoire. Fabuleuse et nostalgique incursion au cœur d'une période bouillonnante, à la fois si loin et si proche. (NP) G 102 min.

PIERRE LAPIN

WILL GLUCK
COMÉDIE FANTASISTE

L'éternelle lutte de Pierre Lapin avec M. McGregor pour les légumes du potager va atteindre des sommets. Sans parler de leur rivalité pour plaire à cette charmante voisine qui adore les animaux... Avec Domhnall Gleeson, Rose Byrne et Sam Neill. G 93 min.

LE POST

STEVEN SPIELBERG
DRAME HISTORIQUE
★★★★*

La première femme directrice d'un grand quotidien américain doit prendre une décision cruciale concernant un scandale d'État monumental qui risque de mettre le *Washington Post* en péril. Une véritable lettre d'amour au journalisme d'enquête et à ceux qui le pratiquent. Avec Meryl Streep, Tom Hanks et Bob Odenkirk. G 115 min.

PADDINGTON 2

PAUL KING
COMÉDIE FANTASISTE
★★★★*

Paddington est accusé à tort d'avoir dérobé un livre précieux. Sa famille adoptive va tout mettre en œuvre pour trouver le coupable et innocenter l'ours. Suite réussie des aventures de l'adorable petit ours. Avec Sally Hawkins, Hugh Bonneville et Hugh Grant. G 103 min.

PRENDRE LE LARGE

GAËL MOREL

DRAME
★★★

Une quadragénaire décide d'accepter un emploi au Maroc quand son usine y est délocalisée. Sublime présence de Bonnaire. Thématique riche. Manque de souffle à la fin. Avec Sandrine Bonnaire, Mouna Fettou et Kamal El Amri. (ÉM) G 103 min.

LES SCÈNES FORTUITES

GUILLAUME LAMBERT
COMÉDIE DRAMATIQUE
★★★★*

Damien Nadeau-Daneau rêve de cinéma. Il est d'ailleurs en train de réaliser un film avec l'acteur français Denis Lavant. Incapable de le vendre à un distributeur, le trentenaire vit une crise existentielle. Avec Guillaume Lambert, Valérie Cadieux, Sarianne Cormier et Monia Chokri. G 75 min.

LE SENS DE LA FÊTE

OLIVIER NAKACHE ET ÉRIC TOLEDANO
COMÉDIE
★★★★

Un traiteur qui doit gérer un mariage dans un château de prestige doit aussi composer avec les demandes et problèmes de chacun, y compris les siens. Rythme soutenu. Interprétation magistrale de Bacri. Traitement superficiel. Avec Jean-Pierre Bacri, Eye Haidara, Jean-Paul Rouve, Gilles Lellouche. (ÉM) G 117 min.

LE TRIP À TROIS

NICOLAS MONETTE
COMÉDIE
★★★

Une mère de famille trentenaire qui s'enfoncé dans une vie rangée cherche à pimenter son quotidien. Traitement superficiel. Humour vulgaire. Sujet racoleur. Avec Mélissa Désormeaux-Poulin et Martin Matte. (ÉM) 13 ans + 91 min.

TROIS AFFICHES TOUT PRÈS D'EBBING, MISSOURI

MARTIN MCDONAGH
DRAME
★★★★*

Une mère prête à tout pour retrouver le meurtrier de sa fille se paye trois panneaux publicitaires qui interpellent le très respecté chef de police local. Puissant et prenant. Solide distribution. Bel équilibre entre la tragédie et la comédie noire. Avec Frances McDormand, Woody Harrelson et Sam Rockwell. (ÉM) 13 ans + 115 min.

WINCHESTER : LE MANOIR HANTÉ

MICHAEL ET PETER SPIERIG
DRAME D'HORREUR

Après la mort subite de son mari et de son fils, une héritière décide de construire un vaste manoir pour y accueillir de nombreux fantômes... Avec Helen Mirren, Jason Clarke et Sarah Snook. 13 ans + 142 min.

L'appréciation des films est d'Éric Moreault (ÉM), de Normand Provencher (NP) de *La Presse* (*) et du *Droit* (LD).

COMPILATION MEDIAFILM

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★★

Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

Les chiffres indiquent l'appréciation de nos critiques; (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué.

ALOUETTE
(418 337-2465)

Cinquante nuances plus claires Ven, Sam 19h30 Dim 13h30 19h15 Mar, Mer 19h15 (16+)
Le Post (4) Ven, Sam 19h30 Dim 13h30 19h15 Mar, Mer 19h15 (G)

BEAUPORT
(418 661-9494)

Le 15h17 pour Paris (2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar 19h05 21h25 Mer 21h25 (13+)
Annihilation (4) Jeu 13h35 16h10 22h (—)
Annihilation (4) Ven, Dim, Lun, Mar 13h35 16h10 19h25 22h Sam 13h15 15h50 19h15 21h45 Mer 13h35 16h10 18h40 22h Jeu 19h (—)
Aujourd'hui est un autre jour (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer 12h55 15h10 18h50 21h05 Sam 12h45 15h 17h05 19h20 21h35 Dim 12h55 15h10 17h15 19h25 21h35 Jeu 15h10 18h50 21h05 Jeu 13h (G)
Les aventuriers voyageurs : Bhoutan Mer 19h (—)
Black Panther (3 1/2) (v.o.a.) 16h (G)
Black Panther 3D (3 1/2) (v.o.a.) 13h 19h 22h (G)
Cinquante nuances plus claires Ven, Dim, Lun, Mar, Jeu 13h20 15h50 19h20 21h50 Sam 13h05 15h35 18h55 21h25 Mer 13h20 15h50 19h05 21h55 (16+)
Cro-Man (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 15h10 Sam 12h40 14h50 16h50 Dim 13h 15h10 17h10 (G)
L'épreuve : le remède mortel (2 1/2) 12h55 16h 19h 21h55 (G)
Ferdinand Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30 16h Sam 13h10 15h40 (G)
Jumanji : bienvenue dans la jungle (3) Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h20 Sam 16h (G)
Jumanji : bienvenue dans la jungle 3D (3) Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h40 19h30 22h10 Sam 13h20 19h20 21h50 (G)
The Metropolitan Opera : Tosca (v.o.s.-t.f.) Lun 18h30 (—)
Mission Katmandu: The Adventures of Nelly and Simon (3) (v.o.s.-t.a.) Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h50 Sam 14h35 Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h45 18h30 20h35 Sam 12h30 16h40 18h45 20h50 Dim 12h45 16h55 19h 20h55 (G)
Le moineau rouge Jeu 19h 21h25 (—)
Opéra : La Bohème (v.o.s.-t.f.) Sam 12h30 (—)
Paddington 2 (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h25 15h50 Sam 13h 15h25 17h40 Dim 12h30 14h55 17h10 (G)
La panthère noire (3 1/2) 16h15 (G)
La panthère noire 3D (3 1/2) 12h45 13h15 15h45 18h45 19h15 21h35 22h05 (G)
Pierre Lapin Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 15h30 18h55 21h15 Sam 12h50 15h10 17h25 19h35 21h55 Dim 12h45 14h55 17h05 19h15 21h30 (G)
Le Post (4) Ven, Mar 18h40 21h20 Sam 19h 21h30 Dim 19h20 21h50 Mer 21h20 Jeu 21h55 (G)
Pour vivre ici (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h50 15h 18h35 20h45 Sam 12h35 14h45 16h45 18h50 21h Dim 12h50 15h 17h 19h10 21h15 (G)
Soirée de jeux Ven, Lun, Mar, Mer 13h15 15h35 19h15 21h35 Sam 12h55 16h15 19h30 21h50 Dim 13h15 15h35 17h45 19h55 22h05 Jeu 15h55 19h15 Jeu 13h30 (13+)
Le trip à trois (2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h05 15h20 18h45 21h Sam 15h15 17h20 19h35 21h40 Dim 13h05 15h20 17h25 19h40 21h45 (13+)
Winchester : le manoir hanté Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10 21h30 Sam 19h55 22h05 Dim 19h25 21h40 (13+)

DES CHUTES
(418 831-2660)

Le 15h17 pour Paris (2) 21h30 (13+)
Aujourd'hui est un autre jour (3 1/2) Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G)
Cinquante nuances plus claires Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (16+)
Cro-Man (3) Ven, Sam 13h 15h30 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h (G)
L'épreuve : le remède mortel (2 1/2) 21h30 (G)
Le fil caché (3 1/2) Ven, Sam, Dim 15h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h (G)
L'heure la plus sombre (3 1/2) 18h45 (G)
Jumanji : bienvenue dans la jungle (3) Ven, Sam, Dim 12h45 18h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 18h45 (G)

IMAX GALERIES DE LA CAPITALE (418 624-4629)

Black Panther IMAX (3 1/2) Dim 15h45 (G)
Black Panther 3D IMAX (3 1/2) (v.o.a.) Sam, Mer, Jeu 22h10 Lun 19h (G)
Nés pour être libres IMAX 3D Sam 11h15 (G)
La panthère noire (3 1/2) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 15h45 (G)
La panthère noire 3D IMAX (3 1/2) Ven, Dim, Mar 12h30 19h 22h10 Sam, Mer, Jeu 12h30 19h Lun 12h30 22h10 (G)

LIDO
(418 837-0234)

Aujourd'hui est un autre jour (3 1/2) Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G)
Cinquante nuances plus claires Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (16+)
L'épreuve : le remède mortel (2 1/2) 21h30 (G)
L'heure la plus sombre, Séance VIP (3 1/2) Ven, Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 (G)
Jumanji : bienvenue dans la jungle (3) Ven, Sam, Dim 12h45 18h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 18h45 (G)
Nelly et Simon : Mission Yéti (3) Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G)
La panthère noire (3 1/2) Ven, Sam, Dim 12h45 18h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 (G)
La panthère noire 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim 15h30 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 21h30 (G)
La part du diable (4) Ven, Sam, Dim 15h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h (G)
Pierre Lapin Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G)
Soirée de jeux Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (13+)

SAINTE-FOY
(418 871-1550)

Le 15h17 pour Paris (2) Ven, Sam 16h25 19h40 22h05 Dim 16h 19h35 21h55 Lun, Mar, Mer 16h05 19h35 21h55 Jeu 16h05 19h30 21h50 (13+)
Black Panther (3 1/2) (v.o.a.) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h Sam 15h45 Dim 15h35 (G)
Black Panther 3D (3 1/2) (v.o.a.) Ven 13h 19h10 22h20 Sam 12h30 19h 22h10 Dim 12h30 18h45 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 22h (G)
Cinquante nuances plus claires Ven 13h35 16h55

Le 15h17 pour Paris (2) 12h10 (G)
La confession (3) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 11h30 14h20 17h30 Dim 11h30 15h05 17h30 (G)
Ballet de l'Opéra de Vienne : Le corsaire Dim 10h (—)
Cro-Man (3) 09h30 11h25 15h15 (G)
Dans la forêt enchantée de Oukybouky Sam 11h15 (—)
Les faux tatouages Lun 19h (13+)
Une femme fantastique (3 1/2) (v.o.s.-t.f.) Ven 14h30 19h20 21h55 Sam, Dim 14h30 19h20 20h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 14h30 19h20 21h50 (G)
La forme de l'eau (3 1/2) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h40 Dim 17h20 (13+)
La forme de l'eau, Séances VIP (3 1/2) (v.o.s.-t.a.) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 21h35 Dim 21h55 (13+)
Les gardiennes (3) Ven 11h40 14h20 19h 21h20 Sam 11h55 13h 17h55 21h20 Dim 11h55 12h45 17h45 21h20 Lun, Mar, Mer 11h40 14h20 19h15 21h20 Jeu 11h40 14h20 19h15 21h (—)
Le grand méchant renard et autres contes... Jeu 19h (—)
La grande course au fromage Dim 11h15 (—)
L'heure la plus sombre (3 1/2) 12h 17h10 Sam, Dim 17h10 Lun, Mar, Mer, Jeu 12h (G)
Hochelaga, terre des âmes (3) 17h40 (G)
Hors de nulle part (2 1/2) (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 09h45 (13+)
L'insuite (3 1/2) (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 09h45 16h55 Mer 16h55 (G)
L'insuite, Séances VIP (3 1/2) (v.o.s.-t.a.) 21h40 (G)
Lady Bird (3 1/2) Ven 17h 19h45 Sam 09h20 15h45 19h45 Dim 15h30 19h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 09h30 17h 19h25 (G)
Nelly et Simon : Mission Yéti (3) 11h20 15h35 19h55 (G)
Nelly et Simon : Mission Yéti 3D (3) 21h50 (G)
Le Post (4) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 09h35 19h10 Dim 09h20 19h40 Mer 09h35 (G)
Pour vivre ici (3 1/2) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 13h50 15h45 19h45 21h45 Mar 13h50 15h45 19h 19h45 21h45 (G)
Prendre le large (3) Ven, Sam 09h30 14h40 19h20 Dim 14h40 19h20 Lun, Mar, Jeu 09h30 14h40 17h10 Mer 09h30 14h40 17h10 19h20 (G)
Les scènes fortuites (3) 09h30 (G)
Le sens de la fête (3) 13h10 (G)
Trois affiches tout près d'Ebbing, Missouri (4) Ven, Sam, Lun, Mar, Jeu 11h55 Dim 12h50 Mer 11h55 (13+)

IMAX GALERIES DE LA CAPITALE (418 624-4629)

Black Panther IMAX (3 1/2) Dim 15h45 (G)
Black Panther 3D IMAX (3 1/2) (v.o.a.) Sam, Mer, Jeu 22h10 Lun 19h (G)
Nés pour être libres IMAX 3D Sam 11h15 (G)
La panthère noire (3 1/2) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 15h45 (G)
La panthère noire 3D IMAX (3 1/2) Ven, Dim, Mar 12h30 19h 22h10 Sam, Mer, Jeu 12h30 19h Lun 12h30 22h10 (G)

LIDO
(418 837-0234)

Aujourd'hui est un autre jour (3 1/2) Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G)
Cinquante nuances plus claires Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (16+)
L'épreuve : le remède mortel (2 1/2) 21h30 (G)
L'heure la plus sombre, Séance VIP (3 1/2) Ven, Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 (G)
Jumanji : bienvenue dans la jungle (3) Ven, Sam, Dim 12h45 18h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 18h45 (G)
Nelly et Simon : Mission Yéti (3) Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G)
La panthère noire (3 1/2) Ven, Sam, Dim 12h45 18h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 (G)
La panthère noire 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim 15h30 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 21h30 (G)
La part du diable (4) Ven, Sam, Dim 15h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h (G)
Pierre Lapin Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G)
Soirée de jeux Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (13+)

SAINTE-FOY
(418 871-1550)

Le 15h17 pour Paris (2) Ven, Sam 16h25 19h40 22h05 Dim 16h 19h35 21h55 Lun, Mar, Mer 16h05 19h35 21h55 Jeu 16h05 19h30 21h50 (13+)
Black Panther (3 1/2) (v.o.a.) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h Sam 15h45 Dim 15h35 (G)
Black Panther 3D (3 1/2) (v.o.a.) Ven 13h 19h10 22h20 Sam 12h30 19h 22h10 Dim 12h30 18h45 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 22h (G)
Cinquante nuances plus claires Ven 13h35 16h55

SAINTE-FOY
(418 871-1550)

Le 15h17 pour Paris (2) Ven, Sam 16h25 19h40 22h05 Dim 16h 19h35 21h55 Lun, Mar, Mer 16h05 19h35 21h55 Jeu 16h05 19h30 21h50 (13+)
Black Panther (3 1/2) (v.o.a.) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h Sam 15h45 Dim 15h35 (G)
Black Panther 3D (3 1/2) (v.o.a.) Ven 13h 19h10 22h20 Sam 12h30 19h 22h10 Dim 12h30 18h45 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 22h (G)
Cinquante nuances plus claires Ven 13h35 16h55

SAINTE-FOY
(418 871-1550)

Le 15h17 pour Paris (2) Ven, Sam 16h25 19h40 22h05 Dim 16h 19h35 21h55 Lun, Mar, Mer 16h05 19h35 21h55 Jeu 16h05 19h30 21h50 (13+)
Black Panther (3 1/2) (v.o.a.) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h Sam 15h45 Dim 15h35 (G)
Black Panther 3D (3 1/2) (v.o.a.) Ven 13h 19h10 22h20 Sam 12h30 19h 22h10 Dim 12h30 18h45 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 22h (G)
Cinquante nuances plus claires Ven 13h35 16h55

SAINTE-FOY
(418 871-1550)

Le 15h17 pour Paris (2) Ven, Sam 16h25 19h40 22h05 Dim 16h 19h35 21h55 Lun, Mar, Mer 16h05 19h35 21h55 Jeu 16h05 19h30 21h50 (13+)
Black Panther (3 1/2) (v.o.a.) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h Sam 15h45 Dim 15h35 (G)
Black Panther 3D (3 1/2) (v.o.a.) Ven 13h 19h10 22h20 Sam 12h30 19h 22h10 Dim 12h30 18h45 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 22h (G)
Cinquante nuances plus claires Ven 13h35 16h55

SAINTE-FOY
(418 871-1550)

Le 15h17 pour Paris (2) Ven, Sam 16h25 19h40 22h05 Dim 16h 19h35 21h55 Lun, Mar, Mer 16h05 19h35 21h55 Jeu 16h05 19h30 21h50 (13+)
Black Panther (3 1/2) (v.o.a.) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h Sam 15h45 Dim 15h35 (G)
Black Panther 3D (3 1/2) (v.o.a.) Ven 13h 19h10 22h20 Sam 12h30 19h 22h10 Dim 12h30 18h45 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 22h (G)
Cinquante nuances plus claires Ven 13h35 16h55

SAINTE-FOY
(418 871-1550)

Le 15h17 pour Paris (2) Ven, Sam 16h25 19h40 22h05 Dim 16h 19h35 21h55 Lun, Mar, Mer 16h05 19h35 21h55 Jeu 16h05 19h30 21h50 (13+)
Black Panther (3 1/2) (v.o.a.) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h Sam 15h45 Dim 15h35 (G)
Black Panther 3D (3 1/2) (v.o.a.) Ven 13h 19h10 22h20 Sam 12h30 19h 22h10 Dim 12h30 18h45 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 22h (G)
Cinquante nuances plus claires Ven 13h35 16h55

SAINTE-FOY
(418 871-1550)

Le 15h17 pour Paris (2) Ven, Sam 16h25 19h40 22h05 Dim 16h 19h35 21h55 Lun, Mar, Mer 16h05 19h35 21h55 Jeu 16h05 19h30 21h50 (13+)
Black Panther (3 1/2) (v.o.a.) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h Sam 15h45 Dim 15h35 (G)
Black Panther 3D (3 1/2) (v.o.a.) Ven 13h 19h10 22h20 Sam 12h30 19h 22h10 Dim 12h30 18h45 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 22h (G)
Cinquante nuances plus claires Ven 13h35 16h55

SAINTE-FOY
(418 871-1550)

Le 15h17 pour Paris (2) Ven, Sam 16h25 19h40 22h05 Dim 16h 19h35 21h55 Lun, Mar, Mer 16h05 19h35 21h55 Jeu 16h05 19h30 21h50 (13+)
Black Panther (3 1/2) (v.o.a.) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h Sam 15h45 Dim 15h35 (G)
Black Panther 3D (3 1/2) (v.o.a.) Ven 13h 19h10 22h20 Sam 12h30 19h 22h10 Dim 12h30 18h45 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 22h (G)
Cinquante nuances plus claires Ven 13h35 16h55

SAINTE-FOY
(418 871-1550)

Le 15h17 pour Paris (2) Ven, Sam 16h25 19h40 22h05 Dim 16h 19h35 21h55 Lun, Mar, Mer 16h05 19h35 21h55 Jeu 16h05 19h30 21h50 (13+)
Black Panther (3 1/2) (v.o.a.) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h Sam 15h45 Dim 15h35 (G)
Black Panther 3D (3 1/2) (v.o.a.) Ven 13h 19h10 22h20 Sam 12h30 19h 22h10 Dim 12h30 18h45 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 22h (G)
Cinquante nuances plus claires Ven 13h35 16h55

SAINTE-FOY
(418 871-1550)

Le 15h17 pour Paris (2) Ven, Sam 16h25 19h40 22h05 Dim 16h 19h35 21h55 Lun, Mar, Mer 16h05 19h35 21h55 Jeu 16h05 19h30 21h50 (13+)
Black Panther (3 1/2) (v.o.a.) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h Sam 15h45 Dim 15h35 (G)
Black Panther 3D (3 1/2) (v.o.a.) Ven 13h 19h10 22h20 Sam 12h30 19h 22h10 Dim 12h30 18h45 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 22h (G)
Cinquante nuances plus claires Ven 13h35 16h55

Nelly et Simon : Mission Yéti (3) Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G)
La panthère noire (3 1/2) Ven, Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 (G)
Passport pour le monde : traversée de l'Atlantique Dim 15h30 Mar 13h Mer 19h (—)
Pierre Lapin Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Jeu 13h 19h 21h30 Mar 19h 21h30 Mer 13h 21h30 (G)
Soirée de jeux Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (13+)

IMAX GALERIES DE LA CAPITALE (418 624-4629)

Black Panther IMAX (3 1/2) Dim 15h45 (G)
Black Panther 3D IMAX (3 1/2) (v.o.a.) Sam, Mer, Jeu 22h10 Lun 19h (G)
Nés pour être libres IMAX 3D Sam 11h15 (G)
La panthère noire (3 1/2) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 15h45 (G)
La panthère noire 3D IMAX (3 1/2) Ven, Dim, Mar 12h30 19h 22h10 Sam, Mer, Jeu 12h30 19h Lun 12h30 22h10 (G)

LIDO
(418 837-0234)

Aujourd'hui est un autre jour (3 1/2) Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G)
Cinquante nuances plus claires Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (16+)
L'épreuve : le remède mortel (2 1/2) 21h30 (G)
L'heure la plus sombre, Séance VIP (3 1/2) Ven, Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 (G)
Jumanji : bienvenue dans la jungle (3) Ven, Sam, Dim 12h45 18h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 18h45 (G)
Nelly et Simon : Mission Yéti (3) Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G)
La panthère noire (3 1/2) Ven, Sam, Dim 12h45 18h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 (G)
La panthère noire 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim 15h30 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 21h30 (G)
La part du diable (4) Ven, Sam, Dim 15h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h (G)
Pierre Lapin Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G)
Soirée de jeux Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (13+)

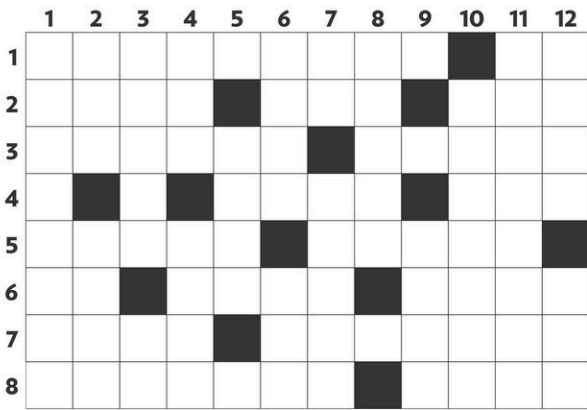
LIDO
(418 837-0234)

Aujourd'hui est un autre jour (3 1/2) Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G)
Cinquante nuances plus claires Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (16+)
L'épreuve : le remède mortel (2 1/2) 21h30 (G)
L'heure la plus sombre, Séance VIP (3 1/2) Ven, Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 (G)
Jumanji : bienvenue dans la jungle (3) Ven, Sam, Dim 12h45 18h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 18h45 (G)
Nelly et Simon : Mission Yéti (3) Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G)
La panthère noire (3 1/2) Ven, Sam, Dim 12h45 18h45 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 (G)
La panthère noire 3D (3 1/2) Ven, Sam, Dim 15h30 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 21h30 (G)
La part du diable (4) Ven, Sam, Dim 15h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h (G)
Pierre Lapin Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (G)
Soirée de jeux Ven, Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 (13+)

LIDO
(418 837-0234)

Aujourd'hui est un autre jour (

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALLEMENT

- 1 Il sert à ralentir la chute d'une personne sautant d'un avion en vol - Personne qui excelle.
- 2 Mot hébreu signifiant ainsi soit-il - Déterminant indéfini - Changement dans le poil des animaux.
- 3 Redit plusieurs fois - Grande famille unie par des traditions.
- 4 Difficile à comprendre - Semblable, du même genre.
- 5 Dépourvu de bon sens - Sert à tresser des paniers.

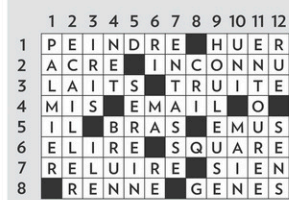
- 6 À cet endroit - Participe passé du verbe recevoir - Petit traîneau utilisé pour glisser sur la neige.
- 7 Suivre des yeux en identifiant une écriture - Ouvertes, en parlant des fleurs.
- 8 Réduit en petits morceaux - Contrôle périodique.

VERTICALEMENT

- 1 Qui présente une exacte ressemblance avec une autre chose.
- 2 Conscience morale - Mammifère ruminant dont le pelage brun est tacheté de blanc.

- 3 Double pli - Participe passé du verbe rire.
- 4 Près du boeuf dans la crèche - Bord, lisière d'un bois.
- 5 Touche, explore avec la main.
- 6 Pousser des cris de dérision contre quelqu'un - Déterminant démonstratif.
- 7 Le premier des nombres entiers - Soyeuse.
- 8 Qui font preuve d'entêtement.
- 9 Petit étendue de terre entourée d'eau.
- 10 D'apparence misérable.
- 11 Restaurants ou hôtels-restaurants au cadre intime et chaleureux.
- 12 Qui est sans compagnie - Côté de l'horizon où le soleil se lève.

SOLUTION du dernier numéro



MOT MYSTÈRE

IMPRIMERIE - Un mot de 8 lettres

- AJOUT
- APOSTROPHE
- ARGUS
- AUTEUR
- BIBLIOBUS
- CASSE
- COLLE
- CYLINDRE
- DELIE
- DIDOT
- DIRECTEUR
- DOS
- ENCARTER
- ENTREFILET
- EPAISSEUR
- ERRATA
- ESPACER
- ETROIT
- GARDE
- GRAS
- GRAVE
- IMAGE
- INEDIT
- ITALIQUE
- LARGE
- LETTRE
- LEXIQUE
- MARBRE
- OEIL
- OMBRE



Solution du dernier numéro : ANGELICO

24-02-2018

- PAQUET
- QUEUE
- TALUS
- TITRE
- TRACT
- USUEL
- TRAIT
- TREMA
- TYPON
- TELETYPE
- TIRAGE
- TIRER
- TIRET
- RAMETTE
- RECTO
- REVUE
- ROMAN
- PERLE
- PLAT
- PLOMB

MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT

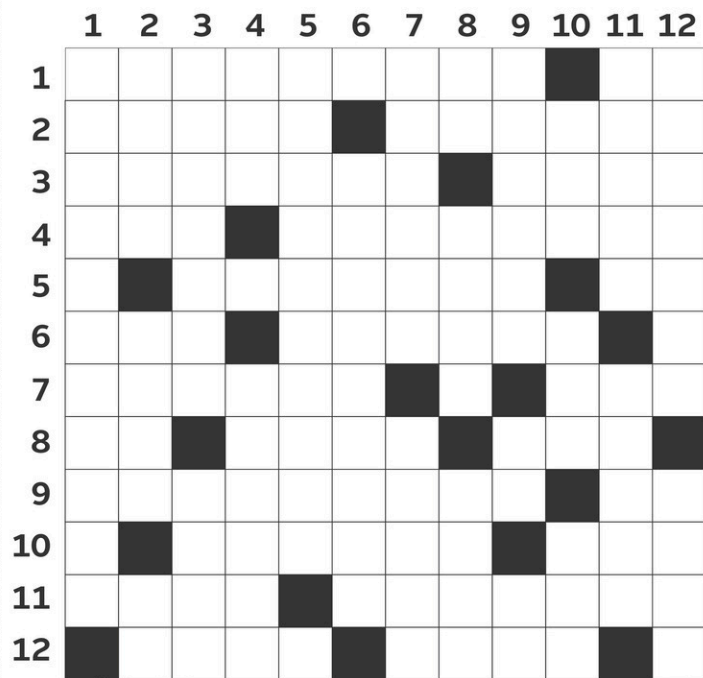
- 1. Qui n'est pas d'humeur à parler - Laïze.
- 2. A un fan-club - Disposition affective passagère.
- 3. Outil tranchant pour tailler le sabot du cheval - Avoir une mauvaise odeur.
- 4. Dans le râtelier - Rend ce qui a été pris ou ce qui est possédé indûment.
- 5. Déterminer le prix de - Charrie peu d'eau.
- 6. Sans variété - Grogner.
- 7. Morceaux tendres et charnus - Divisions du temps.
- 8. Article - Extrémité d'une flûte (pl.) - Elle est opposée à la mort.
- 9. Petite planète - Gaz inerte, incolore.
- 10. Niais - Il n'est pas premier de sa classe.
- 11. Nettoie en grattant - Grand serpent.

- 12. Coquille des mollusques - Exister.

VERTICALEMENT

- 1. Il est paresseux.
- 2. Il a volé un court moment en 1890 - Réfutes - Ancienne note.
- 3. Avis sur ce qu'il convient de faire - Se sert d'une carabine.
- 4. Madagascar - Bois.
- 5. Se dit d'un insecte qui possède deux paires d'ailes.

- 6. Permet de voir très loin.
- 7. Macaque à queue courte - Détermine la place de.
- 8. ... comme un ver - Ciboulot - Petite, c'est une quenotte.
- 9. Se dégrade - Cale utilisée en mécanique - Symbole chimique.
- 10. D'avoir - Rayon - Terme de tennis.
- 11. Clarté faible - Ce qui n'existe pas.
- 12. Bévues - Véritable.



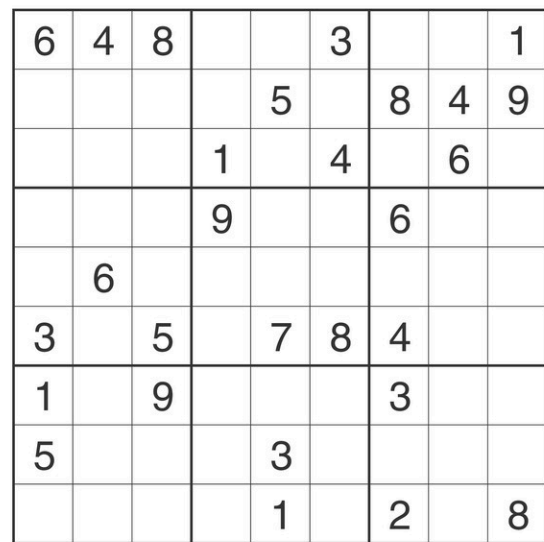
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



24 février 2018

N° 5101

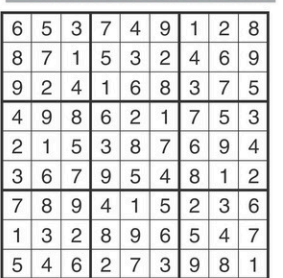
SUDOKU



4378

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

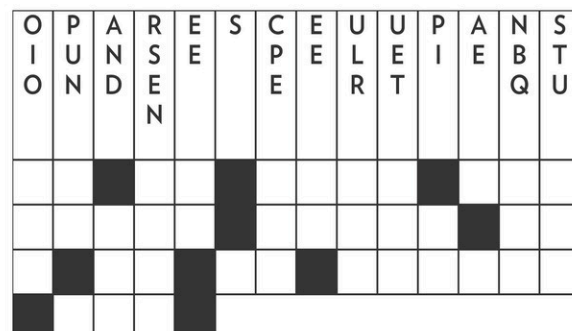


4377

Niveau de difficulté : moyen

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur



Thème : Citation de Dante

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de Wayne W. Dyer : Personne n'est plus malheureux que les gens qui ont besoin des autres.



CHAQUE JOUR NE MANQUEZ PAS DANS LA SECTION JEUX DE L'APP, LE MOTS CROISÉS. | TÉLÉCHARGEZ SUR L'INCONTOURNAPP.COM



KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

EN CUISINE

«J'aime le thé, mais je ne m'y connais pas tant que ça», m'avise Michèle Plomer d'entrée de jeu. La conversation s'enclenche et je pourrais l'écouter parler pendant des heures de la Chine qu'elle aime et qu'elle sait si bien raconter, dans ses écrits comme en entrevue.

C'est qu'elle connaît le pays de l'intérieur. L'écrivaine magogoise y a vécu, y a enseigné et y a encore des amis, dont l'inspirante Song, héroïne qu'on découvre dans le magnifique roman *Étincelle* (publié au Marchand de feuilles).

Le doux fumet du thé lui rappelle un peu, beaucoup les parfums de ce pays aimé.

«Moi qui arrivais d'une longue tradition de thé Salada, j'ai été émerveillée de goûter tous ces thé, en Asie», image-t-elle avec le sourire.

«Évidemment, j'exagère un peu, j'avais bu d'autres variétés, mais rien de comparable à ce que j'ai trouvé là-bas. Un thé qui ne goûtait ni le fruit ni l'herbe, mais qui avait cette saveur vibrante, un peu sucrée, délicieuse. J'ai un faible

DU THÉ, EN TOUT TEMPS

pour ce thé-là, le tieguanyin, qui pousse dans la région où j'habitais, dans le sud-est de la Chine. Son nom pourrait se traduire comme le "thé du bouddha métallique", probablement parce que c'est un thé vert très minéral.»

J'imagine un cérémonial chorégraphié pour chaque tasse versée. Et je n'y suis pas.

«C'est-à-dire qu'en Chine, le rituel du thé est très différent de

celui du Japon, j'en reparlerai (voir encadré), mais il faut préciser que c'est aussi une boisson populaire, une boisson du quotidien. Moi, j'ai vraiment vécu dans la Chine profonde, où l'eau n'était jamais bonne à boire. Je pense que le point de départ se trouve dans ce détail. Là-bas, il faut toujours faire bouillir l'eau avant de la consommer, même celle qu'on achète en bouteille. Alors une fois qu'on a de

l'eau chaude, c'est normal de la parfumer avec des herbes, des baies, des feuilles de thé, des fruits secs.»

Ce thé de tous les instants ne se boit évidemment pas dans une délicate porcelaine. Il se trimballe. Dans le métro, dans le bus, dans la rue, tout le monde a sa bouteille transparente dans laquelle infusent divers éléments.

«Lorsque j'enseignais, tous les étudiants, garçons et filles,

POUR NOUS
JOINDRE
alimentation@
lesoleil.com

facebook/
lesoleildequebec

@cyblesoleil

L'entreprise de Sherbrooke, Mystea, offre plus de 90 sortes de thés. — PHOTO LA TRIBUNE, RENÉ MARQUIS

minutes avant de la verser sur les feuilles», explique Anne Ricard, l'une des six sommelières de thé que compte le Québec.

Celle-ci est presque tombée dans la marmite du thé lorsqu'elle était petite. «Mes parents étaient tous les deux des amateurs, tous deux buvaient plus de thé que de café», se souvient la Sherbrookoise, présidente de Mystea 2.0.

La compagnie qu'elle a fondée il y a six ans prend sans cesse plus de coffre.

SAVIEZ-VOUS QUE...

En Chine, les salons de thé servent la boisson millénaire gratuitement.

«Les hôtes qui préparent les infusions font leur argent en vendant sacs de thé à faire chez soi, figurines ou tasses fines», précise Michèle Plomer.

LA TRIBUNE



«On boit le thé pour oublier le bruit du monde»

— Lu Yu, maître de thé sous la dynastie Tang (618-907)

«J'ai d'abord travaillé pendant cinq ans au Thé Salon, qui était exploité par des Asiatiques. J'étais gérante de l'endroit et lorsque le bail a pris fin, les propriétaires m'ont offert de racheter le fonds de commerce. Ce que j'ai fait pour lancer MysTea. Il y a un an et demi, on a changé de local et on a repensé la formule en développant davantage le site web et la vente en ligne. D'où le nom de Mystea2.0.»

Le titre de sommelière est venu plus tard, après une formation de huit sessions de cours auprès de la Tea Association of Canada.

«Chaque session durait deux mois. On avait un cours par semaine, en ligne, en direct et à moments fixes. C'était des cours très complets. La composition des plantes, leur culture, les arômes, l'histoire du thé, sa commercialisation, les cérémonies des différents peuples qui en consomment, les accords thé-mets : tous ces sujets étaient à l'étude.»

L'accord thés-mets m'apparaît particulièrement intrigant. Que peut-on marier au thé mis à part des sablés et de la bonne compagnie?

«Des sushis, des fromages, des chocolats. Différents plats, en fait. Tout est affaire d'agencement», m'explique la Sherbrookoise dont l'entreprise offre plus de 90 variétés de bonheurs en feuilles. Des thés variés, nature ou aromatisés, ainsi que des tisanes.

Anne concocte tous les mélanges elle-même. Et elle n'utilise que des arômes naturels. Pas de sucre, pas de bonbon, rien d'artificiel dans ses assemblages.

«Je me plais à le répéter : le thé, c'est santé, mais c'est aussi délicieux. La palette de goût qu'il offre est tellement large qu'on trouve facilement de quoi combler toutes les papilles. Ce n'est pas pour rien que c'est la deuxième boisson la plus consommée au monde, tout de suite après l'eau.»

Autrement dit, à chacun son thé. Et une fois qu'on l'a trouvé, impossible de dire : le thé, ce n'est pas ma tasse de thé.

TOUS AUTOUR DU THÉ

Le thé ne commande pas le même rituel en Chine qu'au Japon. Soit. Il est quand même porté par une jolie symbolique.

«Le thé, c'est la boisson de l'amitié, de l'hospitalité. En Chine, on le qualifie souvent de "tasse d'humanité". C'est un terme qu'on entend beaucoup. Sans doute parce que les esprits se calment et les tensions baissent quand on est autour d'une tasse de thé qu'on prend ensemble», m'explique Michèle Plomer.

Et le «ensemble» est rempli de sens, se décline jusqu'aux moindres détails.

«Nous, on a tendance à se retrouver autour d'un verre de vin. La beauté et la convivialité de l'apéro, les Chinois le vivent, eux, avec le thé.»

Ce thé partagé est préparé consciencieusement.

«En Chine, sur la table, on dépose un genre de cabaret à deux étages. Celui du dessus est grillagé ou troué, celui du

dessous est en fait un récipient pour attraper l'eau qui tombe ou qu'on déverse.»

Les tasses un peu plus grosses qu'un dé à coudre sont déposées sur le plateau grillagé.

«On fait bouillir l'eau, qu'on verse une première fois dans la théière où sont déposées les feuilles de thé. On mouille avec quelques centimètres d'eau, qu'on verse ensuite dans les petites tasses, pour les réchauffer.»

Cette brève infusion, on ne la boit pas. Le contenu de chaque tasse est versé dans le plateau troué. On remplit la théière d'eau chaude à nouveau. On patiente deux ou trois minutes.

«Le thé ainsi obtenu est versé dans ce qu'on appelle le pot de l'égalité et qui ressemble à un petit pot à lait. Et c'est avec celui-ci qu'on sert ensuite les convives. De cette façon, l'infusion est la même pour tous, tout le monde boit un thé identique.» LA TRIBUNE



L'auteure Michèle Plomer a découvert des thés étonnants lors de ses séjours en Chine. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

LES THÉS DÉCRYPTÉS PAR ANNE RICARD

➤ **Thé vert** : «Au chapitre des bénéfiques pour la santé, c'est le champion. Il est rempli d'antioxydants. Son goût de verdure est plutôt doux.»

➤ **Thé blanc** : «C'est un thé très délicat, qui contient moins de théine. Il faut l'associer à des mets qui ne sont pas trop goûteux, sans quoi les papilles ne perçoivent plus son goût subtil.»

➤ **Thé noir** : «C'est un thé énergisant, qui favorise la concentration. C'est celui que je recommande aux étudiants qui veulent un petit élan d'énergie, sans ressentir l'effet coup de fouet que procure le café, par exemple. Au goût, il est plus corsé, avec une note grillée.»

➤ **Thé oolong** : «Celui-là favorise vraiment la digestion et il n'est pas amer. Au goût, il est très velouté et crémeux.»

«Dans tous les cas, on préfère le thé en feuilles aux traditionnels sachets, qui sont constitués de vieilles feuilles au goût et aux propriétés moindres. Si j'avais une comparaison à faire, je dirais que le thé en sachet, c'est un peu comme le café instantané tandis que celui en feuilles s'apparente à un bon espresso», dit la sommelière de thé qu'on trouve, sur internet, à l'adresse www.mystea.ca

LA TRIBUNE

arrivaient avec leur thermos de verre dans lesquels flottaient toutes sortes de choses choisies pour leur goût, mais aussi pour leurs propriétés. Des baies de Goji, par exemple, parce qu'elles sont réputées pour protéger les yeux lorsqu'on travaille de longues heures devant l'ordinateur.»

Le chaud breuvage est à ce point ancré dans l'habitude que tout est en place pour faciliter sa préparation.

«J'ai souvent dépeint cette image dans mes romans tellement elle est évocatrice : sur chaque plancher de l'université, donc à chaque étage, au bout du corridor, il y a les toilettes, et tout près, au lieu d'avoir un abreuvoir, il y a une énorme bouilloire, cylindrique et métallique. Imaginez un peu une imposante machine tirée d'un roman de Jules Verne, ça ressemble à ça. Cet immense récipient garde toujours l'eau à la parfaite température pour le thé, que les Chinois boivent beaucoup moins chaud que nous. Ils font bouillir l'eau, mais ils la laissent tiédir ensuite», souligne Michèle.

S'il y a un secret, un seul, c'est celui-là : outre la qualité des feuilles qu'on infuse, la température de l'eau est un élément-clé dans la préparation de la boisson millénaire.

«Si on verse une eau bouillante sur un thé vert, il deviendra amer. Une fois qu'elle a bouilli, il faut laisser l'eau reposer trois ou quatre

ON A
GOÛTÉLES YOGOURTS
RIVIERA 40 %
MOINS SUCRÉS

Maison Riviera vient tout juste de mettre en marché des yogourts grecs 40 % moins sucrés que la moyenne des yogourts de ce genre à 0 % de matières grasses.

Ce faisant, l'entreprise québécoise dit souhaiter «répondre aux préoccupations de ses consommateurs quant à leur consommation de sucre et initier le mouvement de réduction volontaire du sucre ajouté dans l'industrie alimentaire».

Sans lactose, ces nouveaux yogourts se déclinent en sept saveurs : framboise, mangue, banane, fruits du verger, caramel, vanille et nature.

Le Soleil a goûté au yogourt à la framboise et à celui à la mangue, et a beaucoup apprécié leur léger goût fruité. Entendons-nous : on perçoit bien la saveur du fruit, mais c'est effectivement bien moins sucré que les autres marques commerciales, ce qui nous plaît grandement. Particularité du yogourt «grec» : même à 0 % M.G., le yogourt est bien onctueux — loin d'être «liquide», ce qu'on n'aime pas (à moins que ce soit pour boire, bien entendu!).

La liste d'ingrédients est courte : Maison Riviera a sélectionné des fruits mûrs qui ont longuement macéré afin d'en faire ressortir tout le sucre naturel, permettant de «se tenir loin de la stévia et des autres édulcorants artificiels», signale-t-on.

RAPHAËLLE PLANTE (COLLABORATION SPÉCIALE)

Les produits de Maison Riviera sont disponibles dans les supermarchés Metro et IGA et dans des épicerie spécialisées.
Pour info : riviera1920.com



Sans lactose, ces nouveaux yogourts Riviera se déclinent en sept saveurs : framboise, mangue, banane, fruits du verger, caramel, vanille et nature. — PHOTO FOURNIE PAR RIVIERA



La série documentaire de 10 épisodes, qui durent chacun un peu moins de cinq minutes, présente les trésors culinaires du pays d'origine de Carlos Ferreira. — PHOTO FOURNIE PAR GROUPE FERREIRA

WEBSÉRIE

Découvrir les trésors
culinaires du Portugal

Lancée début février, la websérie *Portugal Gourmand* présente les trésors culinaires du pays d'origine de Carlos Ferreira, propriétaire notamment du réputé restaurant Ferreira à Montréal. Sa fille Claudia parcourt les terres de ses ancêtres à la découverte des méthodes traditionnelles de récolte des ingrédients du terroir les plus prisés. Au menu : pêche en haute mer, élevage de cochons noirs ibériques, récolte de

fleur de sel, chasse aux mollusques, apiculture, production de fromage, d'huile d'olive et de vin... La série documentaire de 10 épisodes, qui durent chacun un peu moins de cinq minutes, est réalisée par Édith Jorsch et produite par Raphaëlle Rousseau (aussi cameraman). Les deux premiers sont déjà en ligne et les suivants seront dévoilés progressivement jusqu'à la fin du mois de mai. Chaque épisode est accompagné d'une recette, ainsi que d'un journal de bord et d'un reportage photo. **RAPHAËLLE PLANTE (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Pour voir les épisodes : portugalgourmand.com

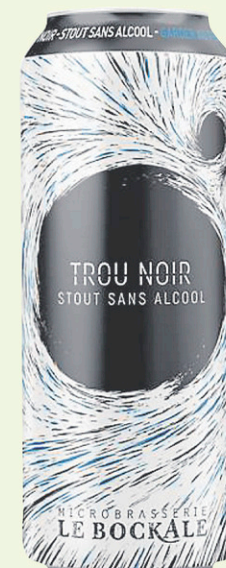
ON A
GOÛTÉUN STOUT POUR BOUCLER
LE MOIS SANS ALCOOL

Alors que février est l'occasion pour plusieurs de relever le défi 28 jours sans alcool, il est de bon ton de vous suggérer une bière de la sorte pour vous aider à tenir le coup pour les jours qui restent. Opportunément, la microbrasserie Le Bockale, de Drummondville, en a profité pour lancer la Trou Noir, un stout sans alcool. L'idée, on doit le souligner, est excellente, car la grande majorité des bières de cette catégorie sont bien loin de ce style.

Au versage, on remarque d'abord la jolie mousse brun foncé qui colle bien au verre, ce qui est typique de ces bières noires. Le liquide, lui, dégage une très agréable odeur qui suggère un bon café au lait, avec une petite pointe sucrée. Puis, surprise au moment de la dégustation!

Le goût évoque davantage un chocolat légèrement amer, assorti de pointes de caramel. Le point majeur qui vient nous rappeler que c'est bel et bien une bière sans alcool qui se trouve dans notre verre est le corps, qui est bien mince, ce qui nous éloigne un peu de la sensation crémeuse et onctueuse qui s'assortit généralement aux stouts. Ce léger bémol ne suffit toutefois pas à altérer le plaisir que l'on éprouve à boire ce produit qui est plutôt fidèle au genre et, ma foi, fort agréable pour les papilles.

Avec cette Trou Noir et avec la Découverte, une IPA sans alcool, Le Bockale amène le brassage des bières de ce type à un niveau d'excellence inégalé jusqu'à maintenant. **STÉPHAN LÉVESQUE (COLLABORATION SPÉCIALE)**



À LA VÔTRE

JOLIS CHABLIS



CAROLINE CHAGNON
La Tribune

Les blancs de Chablis prennent forme dans un terroir unique, tout au nord de la Bourgogne.

À Chablis, comme à peu près partout en Bourgogne, le cépage blanc utilisé, c'est le chardonnay. C'est simple, il est sur toutes les lèvres, dans toutes les bouteilles et recouvre tout le vignoble. Les vignes de chardo poussent sur un sol formé il y a 150 millions d'années, alors qu'une mer recouvrait l'entièreté du vignoble. Le sous-sol, appelé le Kimméridgien, est alors composé de fossiles de petites huîtres en forme de virgule ayant pour nom *Exogyra virgula*. C'est dans ce sous-sol singulier que les vins de Chablis tirent leur fraîcheur, leur pureté, leur finesse et leur minéralité.

À vue de nez, ça a tout l'air du scénario idéal pour produire de grands blancs. Et pourtant, il y a bien un pépin à l'horizon. Installée au nord de la Bourgogne, tout près de la Champagne, Chablis est située dans un climat semi-continental. En d'autres mots, elle est aux prises avec des hivers costauds et des étés chauds. Comme les gelées de printemps menacent fréquemment les bourgeons, les chaufferettes et l'aspersion sont souvent appelées en renfort. La menace de la grêle guette aussi. Mis bout à bout, comme en 2016, ces événements peuvent être très éprouvants et lourds de pertes pour les vignerons.

Il y a quatre paliers de chablis — quatre appellations : petit chablis, chablis, chablis premier cru et chablis grand cru. Plus on monte dans la « hiérarchie », plus les vins se révèlent complexes et aptes au vieillissement.

Leur profil organoleptique n'a rien à voir avec certains chardo beurrés et boisés auxquels nous a habitué la Californie. D'abord, la robe de faible intensité des petits chablis et chablis présente des reflets verdâtres, un contraste notable avec les robes intensément dorées des américains. Le nez jongle avec des arômes délicats de fleurs et de fruits (citron, pamplemousse, pomme verte), toujours avec cette minéralité en trame de fond.

Si vous cherchez plus d'intensité, tournez-vous alors vers les chablis premier cru et chablis grand cru. La seconde appellation représente que 2 % de la production totale de Chablis, mais aussi les blancs les plus puissants et les plus complexes de la région. L'équilibre entre gras et fraîcheur est tout simplement remarquable, tout autant que les arômes intenses de pierre à fusil, de miel et d'amande.

Et ça ne s'arrête pas là. Les appellations sont découpées en climats — des parcelles délimitées à l'intérieur des appellations elles-mêmes. Ces lopins de terre se distinguent par leurs conditions géologiques et climatiques spécifiques ainsi que par le savoir-faire des hommes. « Climat » est un terme typiquement bourguignon répandu dans toute la Bourgogne. Chablis en possède une quarantaine, dont la majorité est en chablis premier cru, tandis que la Bourgogne en compte des milliers.



À Chablis, comme à peu près partout en Bourgogne, le cépage blanc utilisé, c'est le chardonnay.
— PHOTO 123RF/FOODANDMORE

Suggestions de la semaine

◀ **PETIT CHABLIS 2016, LOUIS MOREAU**

Léger, rafraîchissant, discret et plus vif que les trois autres (chablis, premier cru et grand cru), le petit chablis est un vin qui se déguste jeune. Celui du Domaine Louis Moreau démontre d'ailleurs une grande pureté. Afin de préserver tout le fruit, le vin n'a connu aucun contact avec le bois. La pomme verte s'affirme au nez, tandis que la bouche ample et croquante culmine sur une douce note de silex. Des huîtres, svp!

23,45 \$
(11035479)



◀ **CHABLIS SAINT-MARTIN 2016, DOMAINE LAROCHE**

Ce chablis est élevé en cuve et en foudre, dont une petite partie sur lies fines. Il possède des notes minérales, exotiques et d'aloès. Quelle fraîcheur et quelle pureté! Un bel équilibre se dégage du verre qui conviendra autant à l'apéro qu'avec un taboulé ou un fromage de chèvre.

24,90 \$ (114223)



CHABLIS PREMIER CRU VAILLONS 2013, JEAN ET SÉBASTIEN DAUVISSAT ▶

L'appellation chablis premier cru profite de coteaux très bien exposés. Cela se traduit dans la coupe par des arômes de pierre à fusil et de fruits séchés ainsi qu'une bouche plus structurée et plus ronde. Ici, le passage en fût de chêne se fait sentir au nez. Plus aromatique que les deux précédents, il sent bon la pêche, la pierre à fusil et les noix. C'est élégant, gras et puissant. Très chouette!

38,50 \$ (895011)



RIOJA 2016, MORAZA ▶

Autant vous le dire, jamais je n'aurais deviné à l'aveugle qu'il s'agissait d'un tempranillo. En fait, ça ressemble drôlement plus à un beaujo. C'est juteux, ultra fruité et super agréable. Les tannins gouluyants donnent à ce vin une grande buvabilité. Ce rouge bio appelle définitivement une pizza margarita ou des manicotis au feta de tofu.

17,85 \$
(12473825)



À Cognac, les alambics dopent le tourisme d'hiver

ALEXANDRA LESIEUR
Agence France-Presse

COGNAC — Dans un tuyau en cuivre brillant s'écoule de l'eau-de-vie transparente. Devant dix alambics alignés de part et d'autre de la salle de distillation, rien ne semble changé depuis le XIX^e siècle aux yeux des visiteurs venus découvrir les secrets de fabrication du cognac, dans le sud-ouest de la France.

Véritable attraction pendant l'hiver, lorsque la vigne est au repos, l'ouverture aux visiteurs de l'élaboration d'une eau-de-vie représente un vrai plus touristique pour la Charente, une région qui compte 4 500 exploitations et plus de 250 maisons de négoce.

«Les Bordelais nous l'envient. La distillation est le moment où on va transformer le vin en eau-de-vie, le futur cognac. Un moment magique où il fait chaud à l'intérieur de la distillerie, où ça sent bon», s'enthousiasme Stéphane Daugeron, le responsable des visites Hennessy, qui est l'une des marques du géant du luxe LVMH.

Depuis janvier, cette maison de négoce propose une visite haut de gamme dans sa distillerie du Peu à Juillac-le-Coq. L'amateur y apprend comment le vin se transforme en 24 heures en eaux-de-vie qui, une fois assemblées, donneront du cognac.

Surtout, il participe à un grand moment de la distillation : la coupe. Avec les distillateurs, réunis devant l'alambic, le visiteur peut lui

aussi goûter l'eau-de-vie jusqu'à ce que sa concentration aromatique et gustative soit parfaite, sans trop d'amertume.

Des vignes jusqu'aux chais de vieillissement, les touristes apprennent d'où vient le cognac, les deux chauffe pendant la distillation, etc.

«Les Bordelais nous l'envient. La distillation est le moment où on va transformer le vin en eau-de-vie, le futur cognac. Un moment magique où il fait chaud à l'intérieur de la distillerie, où ça sent bon»

— Stéphane Daugeron,
responsable des visites Hennessy

«Je n'imaginai pas que c'était aussi compliqué et qu'il y avait autant de travail derrière une eau-de-vie», lance Betty Dempt, venue de Reims. «On remonte dans le temps», sourit-elle.

Hennessy accueille dans son siège historique à Cognac 30 000 visiteurs par an, principalement des Français, suivis par les Anglais et les Nord-Européens, sans compter les touristes des



Hennessy accueille dans son siège historique à Cognac 30 000 visiteurs par an, principalement des Français, suivis par les Anglais et les Nord-Européens, sans compter les touristes des États-Unis et de Chine, principaux marchés du cognac.

— PHOTO AFP, NICOLAS TUCAT

États-Unis et de Chine, principaux marchés du cognac.

200 000 VISITEURS PAR AN

Sur l'ensemble du Cognacais, près de 200 000 personnes en quête d'œnotourisme font le déplacement chaque année, selon l'interprofession.

«Il y a trois types de clientèle : les novices qui vont dans une grande maison de négoce, ceux qui y sont déjà allés et se rendront chez un viticulteur et les amateurs qui s'offrent une visite VIP dans une maison», explique Stéphanie Tonon, directrice de l'office de tourisme de Cognac.

«C'est une niche», reconnaît-elle, tout en soulignant le dynamisme de la région. «Depuis que Hennessy a rouvert au public en 2016, il y a un vrai effort pour mettre en avant le cognac».

Certaines grandes maisons sont dorénavant ouvertes en hiver, des petites maisons de négoce comme Frapin accueillent aussi le public, deux bars à cocktail ont ouvert l'année dernière à Cognac et un hôtel cinq étoiles est en construction.

Ces nouvelles offres s'ajoutent à toute la gamme d'activités déjà proposées : repas dans les salles de distillation, concerts, tai-chi dans les vignes... jusqu'au tour en jeep l'été sur le domaine Marcadier-Barbot à Segonzac.

Dans cette propriété familiale, les touristes découvrent là aussi deux majestueux alambics en cuivre rouge. Devant la chaudière surmontée d'un bec de cygne, ils sentent et goûtent l'alcool blanc qui sort de l'alambic à 71° jusqu'au produit final, le cognac à 40°, qui prend sa couleur en vieillissant dans les fûts de chêne.

«Beaucoup pensent que le cognac n'est pas fait à base de raisins. Ils imaginent que c'est peut-être comme du whisky», explique un des propriétaires Frederick Barbot, qui fournit en eaux-de-vie de grandes maisons telles que Rémy Martin, et vend en direct 10 % de son propre cognac.

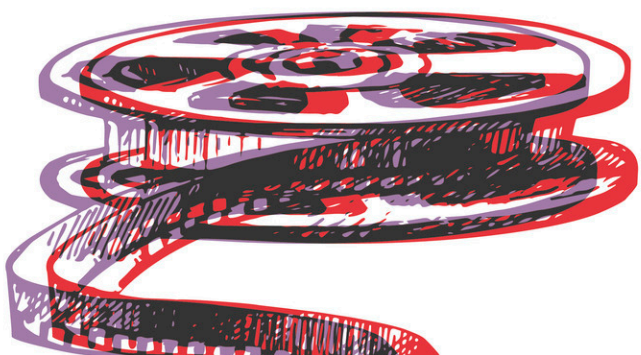
Cette année, la distillation, autorisée officiellement jusqu'à fin mars, se termine dès février, en raison d'une petite récolte après le gel du printemps 2017.

Les derniers touristes viennent se réchauffer auprès des alambics après avoir vu pressoirs et chais aux murs noircis par le torula, champignon se nourrissant des vapeurs d'alcool issues des fûts.

Et ce qu'ils aiment le plus, dit Alain Barbot, le père de Frederick Barbot, «c'est de sentir le cognac directement dans la barrique!»

DÈS LE 2 MARS

VOTRE WEEK-END COMMENCE LE VENDREDI.



UNE SECTION COMPLÈTEMENT CINÉMA

Parce que les films prennent l'affiche le vendredi, retrouvez dans notre section Cinéma critiques, entrevues, horaires complets. Tout pour planifier vos sorties cinéma.

cinéma